JE SAIS TOUT de BUCAREST



S. A. R. I. L'ARCHIDUCESSE ILEANA et les princesses
ELISABETH et MAGDALENA.



S. A. R, la princesse ELISABETH.



M-me La maréchale MARIE ION ANTONESCO.

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 51 — REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 — DECEMBRE 1942

SOUVERAINETE

Le terme même de souveraineté d'une sonorité si évocatrice représente l'idée la plus élevée de la supériorité incontestée et incontestable.

Il y a plusieurs sortes de souverainetés à la tête desquelles se place indiscutablement la souveraineté nationale, ensemble de droits historiques d'un peuple, dont le symbole est le chef vénéré de cette collectivité. Spirituelle et matérielle à la fois, chaque citoyen, fier de sa patrie, se sent y participer, dans son for intérieur, ne fût-ce que pour une parcelle infime. Ceci dans le sens abstrait.

Une foule de facteurs, impondérables pour la plupart, interviennent cependant dans la souveraineté concrète, lorsqu'il s'agit d'une personnalité qui exerce cette souveraineté sous plusieurs formes, parce que le destin et des qualités exceptionnelles l'ont voulu ainsi. En effet, dans un cercle plus restreint, la femme, de par sa nature, incarnation de la beauté, de la grâce et de l'élégance et voire même de l'esprit, a, de tout temps, personnifié la souveraineté.

Souveraines elles-mêmes, les femmes sont extrêmement difficiles et circonspectes dans le choix de Celle qu'elles placent au-dessus de tout.

Notre Pays traverse depuis trois ans une période on ne peut plus angoissante de son histoire. La femme roumaine, dans toutes ces vicissitudes a éprouvé un grand soulagement en regardant en haut : La première femme du Pays, la plus grande de nos grandes dames, la plus aimble de toutes, celle qui a le plus grand coeur, la plus distinguée, la plus élégante dans sa simplicité, la plus bienveillante, la plus compréhensive est la Reine-Mère Hélène.

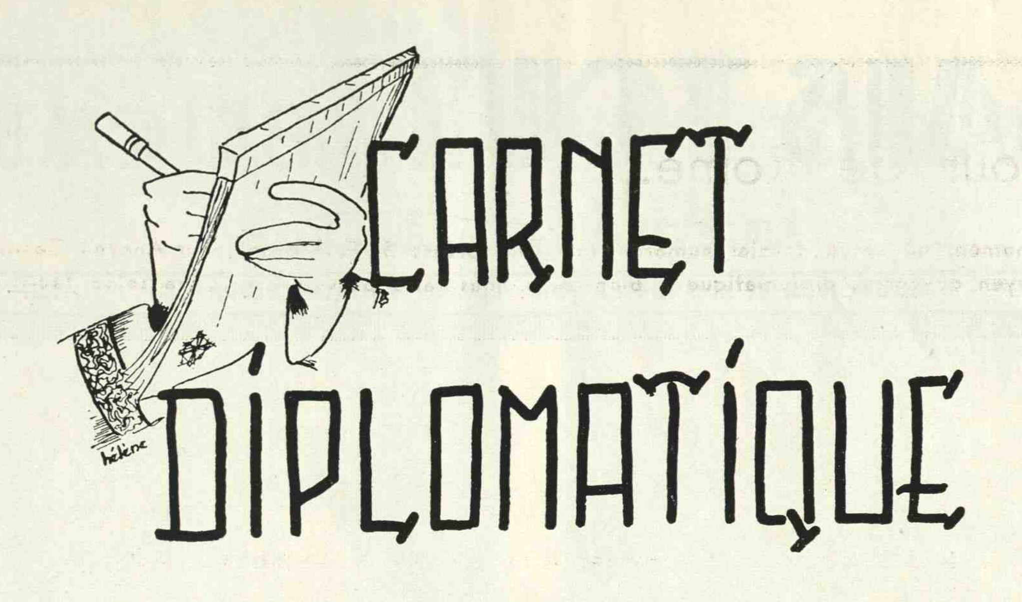
Née pour être Souveraine, Elle réunit en Elle tout ce qui fait la souveraineté, depuis ce je ne sais quoi qui est précisément la supériorité auguste jusqu'à l'élégance sobre qui donne le ton, le bon ton.

Partout et pour tous l'apparition de la Reine-Mère, répand l'allégresse, Sa présence est un baume, autour d'Elle se répand une ambiance de sérénité et de respect.

Si les femmes de Roumanie avaient l'occasion d'élire une Reine, c'est Elle qu'elles auraient désignée.

Saluons bien bas notre Reine-Mère la Reine de l'élégance, notre Souveraine.

Etienne Miculesco



Mardi 8 Novembre

Son Excellence M. Edouard Hj. Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence l'ambassadeur Suphi Tanriöer, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Turquie, M. Pietro Gerbore, chargé d'Affaires d'Italie, M. Waldmar Müller, secrétaire près la légation d'Allemagne, le dr. Kurt Welkisch, attaché de presse près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des Affaires Etrangères ad-intérim.

Samedi 14 Novembre

L. L. Ex. Ex. le ministre d'Allemagne et la baronne von Killinger, ont offert un dîner en l'honneur du dr. Bernard Rust, ministre du Reich pour les sciences, éducation et culture du peuple.

Les invités étaient :

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, M. Jean Petrovici, ministre de la Culture Nationale, M. Constantin Busila, ministre des Communications, M. Jean Fintzesco, ministre de l'Economie Nationale, M. Jean Marinesco, ministre de la Justice. le dr. Pierre Tomesco. ministre de la Santé Publique, M. Aurel Pană, ministre de l'Agriculture, le général Dèmètre Popesco, ministre de l'Intérieur, M. Alexandre Neagu, ministre des Finances, M. Jean C. Petresco, sous-secrétaire d'Etat à la Culture Nationale, M. Napoleon Cretzu, secrétaire géneral à la Culture Nationale. M. Alexandre Badautza, secrétaire général au Ministère de la Propagande, le ministre plénipotentiaire Georges Davidesco, secrétaire général au Ministère des Affaires Etrangères, le professeur Horia Hulubei, recteur de l'Université, le professeur Jean Simionesco, président de l'Académie Roumaine, le dr. Aurel Pop, secrétaire général aux Arts et Cultes, le professeur Emanuel Antonesco, doyen de la Faculté de Droit, le professeur Radulesco-Motru, le professeur Emile Gamillscheg, le professeur Nichifor Crainic, le professeur Sextil Puscariu, le professeur Teodoresco, le professeur Alexandre Tzigara-Samurcas, le général Iliesco, sous-secrétaire d'Etat à l'Education extrascolaire, le général Gerstenberg, chef de la mission aéronautique allemande en Roumanie, et attaché de l'air près la légation d'Allemagne, le général von Mann, M. Pietro Gerbore, chargé d'affaires d'Italie, l'amiral Killessen, le colonel Turtureanu, le lieutenant-colonel Capverde, M. Corbu, M. Basarab-Sion, secrétaire de légation, M. Isbasesco, le dr. Holsfelder, conseiller ministériel, le professeur Harmainz, le colonel Spalcke, attaché militaire d'Allemagne, le dr. Supprian, von Stolzman, le dr. Stelzer, conseiller près la légation d'Allemagne, le colonel Boehm, M. Waldemer Müller, secrétaire de légation, le baron von Mirbach, secrétaire de légation d'Allemagne, Franz Baron von Weissenhoff, consul général d'Allemagne, M. Roedel, secrétaire de légation, M. Ulrich directeur de Cabinet.

Mardi 17 Novembre

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, Son Excellence M. René de Weck envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence l'ambassadeur Suphi Tanriöer, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Turquie, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, le général Gerstenberg, attaché de l'air près la légation d'Allemagne, le colonel Spalcke, attaché militaire près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Lundi 23 Novembre

Le ministre plénipotentiaire et M-me Barbu Constantinesco, ont offert un élégant dîner dans les salons Bd. Dacia. Les convives étaient:

S. E. Madame Patrik de Reuterswärd; S. E. Monsieur Jacques Truelle, ministre de France; S. E. Monsieur Edouard Palin, ministre de Finlande; Madame Marie-Nicole Darvari; Monsieur Ponti, chargé d'affaires d'Argentine; Monsieur le colonel, attaché militaire de Suède et Madame Brunsson; Madame Gabrielle Mitilineu; Madame Coca Bunesco; Monsieur Nicolau, Consul Général à Bruxelles; Monsieur Alex. Scrădeanu. premier secrétaire de Légation et M-lle Sanda Constantinesco.

Mardi 2 Décembre

Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, Son Excellence M. Erik Biering, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Danemark, Son Excellence M. Patrik de Reuterswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède, Son Excellence M. Suphi Tanriöer, ambassadeur de Turquie, le ministre Martins, le ministre Silenzi, M. Pietro Gerbore, premier secrétaire près la légation d'Italie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Retour de Rome...

Au moment où notre dernier numéro étati sous presse S. E. Monseigneur Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique a bien voulu nous faire parvenir la lettre selon fac-similé ci-dessous.

NUNTIATURA APOSTOLICA
IN ROMANIA

No. 9404/42

Bucarest ce 24 Novembre 1942

Monsieur le Directeur,

Vouz m'avez fait l'honneur de me demander pour Votre Revue, à l'occasion d'un Numéro consacré au Corps Diplomatique accrédité auprès de sa Majesté le Roi Mihai I, quelques mots, qui soient l'expression de mes voeux.

Je m'empresse de Vous transmettre ici mes plus cordiale salutations et mes meilleurs souhaits pour les Membres du Corps Diplomatique ainsi que pour tous vos lecteurs.

Je prie Dieu pour que ma parole, jaillie du coeur, Vous parvienne comme un Message de Paix, dans l'heure présente que l'on peut dire la plus grande de celles qu'ait vécues l'Humanité,

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

Monsieur le Directeur
de
la Revue „Je Sais Tout
de Bucarest"

+ Andrea Cassulo Arch. de Leontopolis
Nonce Ap.

La Diplomatie et les Diplomates

Par BARBU CONSTANTINESCO, ministre plénipotentiaire

C'est avec plaisir que je réponds à l'aimable invitation du périodique illustré „Je sais tout de Bucarest" d'écrire... une page sur la Diplomatie et les Diplomates.

Donc, en ce commencement de novembre parisien 1938, ma femme et moi sommes heureux de nous mettre en route pour la capitale de la Touraine: Tours sera notre centre de rayonnement pour la visite des châteaux de la Loire. Ils sont nombreux et fort beaux. Le paysage met de la sérénité dans l'âme et de l'équilibre dans l'esprit. Il y a ici comme une suprême harmonie entre le cadre que la nature a sorti de terre et l'oeuvre que l'homme a bâtie selon les règles de clareté de l'esprit français, comme il y a une harmonie entre la clareté même de cet esprit et la langue française qui est la langue diplomatique par excellence.

Le but ultime de notre petit tour sur les bords de la Loire était le château de Valençay, comme pour rendre un hommage au grand seigneur qui l'habitait pendant de longues années. Ce grand seigneur qui s'appelait Charles Maurice de Talleyrand-Périgord incarnait, par quelques-unes de ses qualités comme par certains de ses travers qu'il poussait parfois jusqu'au vice, l'esprit diplomatique à tel point que son nom est devenu le synonime du diplomate.

Parmi les Ecrits Inédits de Talleyrand, dont on a publié des fragments, il y a un petit essai intitulé: „Les belles manières, le Bon ton, le Bon maintien". Appliqués à la Diplomatie, ces trois mots, qui semblent se définir eux-mêmes, expriment, chacun, certaines qualités éminemment diplomatiques: c'est „les belles manières" qui font que, quand on les manque, on a beau être de la Cour et de la Ville comme de la Carrière, on est ridicule, ou mal venu; c'est „le bon ton" qui fait que les plaisanteries ne sont pas les meilleurs des tons au milieu des calamités publiques; c'est „le bon maintien" qui fait que dans la diplomatie, comme dans l'enceinte des représentations nationales ce n'est pas le fauteuil qui manifeste le mieux la dignité du président, c'est son maintien.

Napoléon demandait un jour à un des grands Commis du Ministère des Relations Extérieures, qu'il avait appelé à une conférence pendant une absence de Monsieur de Talleyrand, ce que c'était la Diplomatie. L'interlocuteur, assez malicieux, voulait détourner l'empereur de sa „funeste manie" de confier les ambassades à des personnages étrangers à la carrière diplomatique et répondit: „La diplomatie étant à la fois une science et un art, il faut l'apprendre. La pratique l'enseigne, mais par les bévues, par les fautes plus souvent que par les succès. Or, les bévues et les fautes ont des suites que les services ne sauraient compenser; il importe donc de signaler à tous ceux qui ambitionnent de servir dans cette carrière, les devoirs, les dangers, les difficultés, et de faire connaître aux récipiendaires, quelque soit



leur qualité précédente, la nécessité de chercher à démêler d'avance les moyens de s'acquitter de leur tâche, et de sortir avec avantage de toutes les positions périlleuses où ils peuvent se trouver accidentellement engagés". Malgré cette... définition qu'il avait entendue, Napoléon écouta la voix de son destin, en écrasant la diplomatie sous l'empire exclusif des „victoires" militaires sur les champs de bataille de l'Europe. A tel point que, un jour, à Dresde avant la campagne de Russie, Napoléon à un de ses levers, dit au maréchal Berthier: „Eh bien!". Il s'agissait d'une conversation que ce maréchal devait avoir eue la veille avec le Prince de Metternich au sujet de l'échange de la Galicie avec l'Illyrie. Le maréchal répondit: „Eh il fait des difficultés, il ne veut pas". Alors, Napoléon, en courroux, se mit à dire ces propres paroles: „Plaisant homme, qui prétend faire de la diplomatie avec moi"! Et puis, se retournant vers les personnages de sa Cour, il ajoute: „C'est bien une preuve de la faiblesse de l'esprit humain que de croire pouvoir lutter contre moi!". Cependant, un an plus tard, il a vu à Prague, après la campagne de Russie, ce que pouvait la diplomatie pour lutter contre lui..,

Comme quelqu'un ayant, pendant trente ans, appartenu à la Carrière, je pense que, de longtemps, on posera encore cette question: qu'est-ce que c'est que la diplomatie? Aussi, dois-je dire qu'elle est d'abord un mot qui vient du substantif grec diploma qui signifie „document" et qui dérive lui-même du verbe également grec d i p l a o qui signifie „plier", d'où plier le diplome, le document officiel. Ce mot est d'emploi relativement récent et il ne s'est généralisé que du temps de Monsieur de Vergennes". Auparavant on disait: „La politique de Monsieur de Richelieu", ou bien: „Ce cardinal a été un grand politique". Le nouveau mot fit fortune pour exprimer l'idée d'une chose fort ancienne, pour ne pas dire vieille comme le monde, à savoir une certaine science et un certain art de représenter le gouvernement et les intérêts de son pays auprès des gouvernements et des pays étrangers. Mais, quand on dit, par exemple, „diplomatie russe" ou „diplomatie autrichienne" et surtout „diplomatie de Vatican", alors ces termes évoquent un ensemble de principes d'Etat, de buts et de moyens, enfin un système de règle politique valable, avec la puissance d'une tradition, sous tous les gouvernements des Etats qui les pratiquent et qui les font prévaloir dans leurs rapports diplomatiques avec d'autres etats et gouvernements étrangers: on savait ainsi qu'une des ambitions de la vieille „diplomatie autrichienne" était d'arriver sur la Mer Egée à Salonique, comme on sait qu'une des ambitions de toute „diplomatie russe" est d'arriver à la Mediterranée par les Détroits du Bosphore et des Dardanelles.,.

En théorie, la Diplomatie est une science très vaste et très complexe qui exige des connaissances fort étendues sur toutes sortes de matières historiques, juridiques, économiques, sociologiques et autres de la part de ceux qui lui consacrent leur vie; mais, en pratique, elle est surtout un art, un grand art infiniment délicat, dont le secret ne se dévoile peu à peu qu'à ceux qui l'aiment pour lui-même. Et même avec ceux qui l'aiment pour lui-même, cet art subtile et délicat ne se livre que par petites étapes au fur et à mesure

---

Notes Biographiques; Nous lisons dans le „Who's who in Central and East-Europe": Constantinesco Barbo... 1911 attaché de légation à Constantinopole; 1914 Secrétaire de Légation à Sofia; 1919 Secrétaire de la Délégation de Roumanie à la Conférence de la Paix; 1920 Premier secrétaire de Légation près le Vatican; 1927 Conseiller de Légation près le Quirinal; 1930 Vice-Directeur Politique au Ministère des Affaires Etrangères; 1932 Directeur du Personnel avec le grade de Ministre Plénipotentiaire; 1933 Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Roumanie à Stockholm. Il publia: „Le Comte Czernin Diplomate" dans les Annales de l'Académie Diplomatique Internationale de Paris ainsi que des essais de critique historique et littéraire".

que ses fidèles avancent en âge et en expérience et lui en fournissent la preuve. Si on aime cet art rien que pour soi-même, il le comprend tout de suite, et il finit par tenir rigueur à „l'amateur" qui fût assez malhabile pour ne pas savoir ni lui jouer la comédie d'un sentiment sincère ou vrai, ni lui cacher un sentiment feint. Dans ce cas, il n'attend que la première occasion, qui n'est jamais la dernière, pour se venger, en jouant les tours les plus malicieux à l'amateur malencontreux qui courait après son mirage. En effet, ce mirage peut éblouir certains esprits qui ne se plaisent qu'à la surface des choses.

Par exemple, pourquoi dit-on: X a bien réussi dans tel poste, et Y n'a pas réussi dans tel autre poste, tandis que Z n'a aucune situation là où il est ? C'est que X remplissait les conditions nécessaires au succès dans son poste, tandis que Y manquait de certaine qualité indispensable pour réussir dans le sien, et Z, comme d'habitude, ne répondait à aucune condition de succès. Je me rappelle cet aimable collègue qui me disait un jour : „J'avais à choisir entre tel et tel poste, vacant tous les deux, et je suis encore à me demander pourquoi diable suis-je ici, justement ici, où tout me manque pour réussir: intérêt, travail, climat et autre chose". Ce collègue n'était pas pénétré de la philosophie de Champfort qui disait : „Le bonheur n'est pas chose aisée, il est difficile de le trouver en nous et impossible de le trouver ailleurs". Dans la diplomatie, plus que dans toute autre carrière, la règle : The right man in the right place est une règle d'or.

Le diplomate sait, par sa propre expérience, que nul n'est prophète dans son pays et encore moins dans sa carrière, où il se trouve en butte à l'envie et à la jalousie des collègues, l'envie et la jalousie étant des sentiments humains, trop humains inhérents à toute carrière. Mais à l'étranger, le diplomate est une sorte de prophète de son pays : par sa voix, c'est son pays qui parle ; par sa manière, c'est son pays qu'il représente ; par son genre de vie, par sa conduite, par son maintien, c'est son pays qu'on observe et qu'on juge, sans indulgence, même entre pays amis.

Un défaut également humain, mais qui est un très grand défaut, et que le diplomate qui mérite son nom doit absolument éviter, est celui de juger ou même d'apprécier une situation politique et, à plus forte raison, une situation militaire selon ses propres désirs et sentiments personnels. Les conséquences de ce défaut sont détestables, tant pour le diplomate que pour son pays, et mieux vaut d'être „dans le tort" pour n'avoir rien „prévu", mais pour avoir simplement et objectivement suivi le cours des événements que d'être „dans le vrai" uniquement pour avoir appelé de ses voeux les plus ardents et les plus déclarés des événements qui ne se produiront jamais. Cela n'exclut pas les convictions personnelles les plus profondes comme les plus sincères et solides comme le rocher, mais rien n'oblige le diplomate à les déclarer trop tôt. Juger avec réserve et circonspection une situation politique ou militaire c'est plus modeste, mais c'est l'apprécier sainement et c'est faire preuve de réalisme politique de bon aloi en toute diplomatie. A ce point de vue, je crois que, de toutes les disciplines diplomatiques, celle du Vatican, qui n'agit que selon la règle festina lente et qui est habitué depuis de fort nombreux siècles à regarder le spectacle des vicissitudes et des événements humains sub specie aeterni pour ainsi dire, préserve de l'erreur sa diplomatie qui rarement se trompe. Monsigneur Adolfo Giobbio dans ses Lezioni di Diplomazia Ecclesiastica au chapitre intitulé „Dei doveri che incombono agli rappresentanti della S. Sede nel loro ufficio" dit notamment : „Egli (il rappresentante) deve attendere gli avvenimenti, apprezarli con occhio calmo e non affrontarli, molto meno poi provocarli. E assai disastroso per uno Stato l'avere un diplomatico troppo attivo, che procuri di crearsi da ogni lato questioni onde spiegare la sua operosità...". C'est pourquoi, j'ai considérè comme un avantage et une grande chance pour un diplomate que de passer par le poste du Vatican.

Une occasion d'écueil que le Diplomate digne de ce nom doit également éviter de toucher est celle de prendre parfois par simple snobisme, ou pour ne pas être comme tout le monde le parti contraire à celui suivi par la politique générale du poste où il remplit ses fonctions, au lieu de rester à l'unison avec son poste et avec la société où tous ses devoirs l'invitent à collaborer dans le meilleur sens du mot. Comme la manie de „prévoir" alors que la faculté de voir est amplement suffisante pour remplir sa mission, le défaut qui le porte à se singulariser pour se donner un air „supérieur" vis-à-vis du reste du monde est, en diplomatie, pire que l'avarice ou la mesquinerie qui n'ont que des conséquences personnelles, tandis que la manie ou le défaut en question portent directement une atteinte plus ou moins grave aux intérêts de son propre pays. Surtout, à la veille d'une rupture diplomatique suivie de guerre, il est dangereux, dans un pays neutre, de prendre ouvertement parti pour l'un ou l'autre des belligérants, au lieu de se conformer à l'attitude du gouvernement neutre en question ou, mieux encore, de suivre simplement son pays qui, par bonheur, est encore „neutre". A cet égard, je me rappelle ce collègue, charmant par ailleurs qui, dans son sens, était, si je peux dire encore plus catholique..., et voici que le moment arrive où son pays prend la décision exactement contraire à celui qu'il avait prévue. Evidemment, il en a beaucoup souffert, moins pour la décision de son pays qui ne pouvait prendre une autre, que pour lui-même qui recevait une blessure dans son amour-propre pour ne pas avoir vu à temps l'événement qui venait dans son propre pays. Attendre et voir valent mieux que de se déclarer trop tôt....

Je voudrais toucher encore un point très important : le rôle de la femme du diplomate et la place qui lui revient dans une Mission Diplomatique remplie avec succès. Je ne saurais parler de la „femme exceptionnelle" qui, par ses multiples lectures, se tient à la page avec les questions de littérature d'art ou de mode et qui fait figure de „cérébrale" mais qui tout de même appartient un peu au genre ennuyeux de certains salons cosmopolites. A cet égard, je regrette vivement de ne pouvoir non plus admirer sans réserve l'exemple cité par un éminent diplomate et écrivain distingué qui évoque dans son livre le portrait moral de cette „grande ambassadrice" qui crache dans son assiette à la table de l'Émpereur Napoléon III, pour ranimer soi-disant la conversation qui languissait : cette „grande ambassadrice" manquait au moins... d'imagination, car elle n'a pas imaginé ce que son geste aurait pu donner si tout le monde l'avait fait en même temps qu'elle ! Je parlerai donc uniquement, et avec grand plaisir, de la femme du diplomate qui est infiniment préférable à l'autre par son éducation parfaite, par son bon sens dans les petites choses comme dans les choses plus importantes de la vie, par son intérêt pour les questions du ménage, par son bon goût pour que ce qui tient à „son salon". Car c'est elle qui rend ce salon diplomatique agréable et recherché, c'est elle qui y apporte cette atmosphère de cordialité hospitalière qui plaît aux amis comme aux nombreux hôtes de passage, c'est elle qui remplit ses devoirs avec plaisir et qui transforme en bien-être les „corvées obligatoires", c'est elle qui chasse l'ennui des visages maussades, c'est elle enfin qui doit soigner les détails qui font impeccable et harmonieux l'ensemble d'une réunion mondaine. Si tel est le cas, la femme du diplomate devient un collaborateur infiniment précieux de son mari.

S'il m'est encore permis de tourner un regard vers l'avenir, je dirais volontiers que le mouvement de la vie politique internationale renouvelle, presque à chaque moment, l'activité diplomatique, en éclairant une carrière qui vit éminemment de Précédent et de Tradition, deux grandes forces qu'il faut comprendre, respecter et adapter à l'actualité vivante. Ceux qui se destinent à la Carrière parce qu'ils sentent en eux le feu sacré, nécessaire en toute chose mais surtout dans cette carrière, finissent par apprécier toute l'importance d'une préparation continuelle et d'un perfectionnement de chaque jour, de chaque moment si possible, et, en vue d'une formation de Carrière ou du Corps organisé hiérarchiquement sur la base d'une loi d'organisation du ministère des affaires étrangères. Pareille formation n'exclut pas même un certain „élevage" car on connaît le mot du prince de Bismarck: „Tel ambassadeur est le meilleur cheval de mon haras diplomatique". C'est ainsi que cette carrière, pour ne pas devenir une retraite des retraités d'autres

(Suite pag. 35)

La plus grande Société de recherches du monde

De l'activité de la Société allemande „Kaiser-Wilhelm"

A la différence des entreprises de recherches américaines qui sont en premier lieu dirigées par le capital, c'est la personnalité du savant proprement dite qui est à la tête des recherches scientifiques allemandes. Ce fait est l'une des conditions essentielles des grandes réalisations scientifiques de la Société allemande „Kaiser-Wilhelm". Ainsi, les présidents de la Société, Adolf v. Harnack, Max Planck et Carl Bosch ont été des savants allemands de réputation mondiale. Adolf v. Harnack passait pour l'un des esprits les plus universels de son temps, particulièrement appelé à reprendre et à continuer les idées de Wilhelm v. Humboldt. Max Planck est le créateur de l'image physique moderne du monde et peu de savants ont, comme lui, influencé décisivement les sciences naturelles de leur temps. Quant à Bosch, le dernier président trop tôt disparu, il unissait à un talent éminent d'organisation des dons exceptionnels de recherche qui, à une époque où toutes les forces de la science devaient être mises au service du redressement de l'Allemagne, le désignaient comme directeur idéal de la plus grande société de recherches du monde. A l'Institut „Kaiser-Wilhelm" de Biologie fonctionnait pendant de longues années Correns, l'un des trois savants qui ont découvert de nouveau les lois Mendel. L'Institut „Kaiser-Wilhelm" de Chimie est lié au nom du célèbre explorateur des atomes Otto Hahn; l'Institut de culture de Munichberg a été créé et dirigé par Erwin Bauer et dans l'Institut „Kaiser-Wilhelm d'Anthropologie travaillent encore aujourd'hui deux éminents savants en matière d'hérédité Eugène Fischer et Fritz Lenz. Toutes les recherches modernes sur les courants, avec tous leurs immenses effets pratiques, notamment sur la construction des automobiles et sur l'aviation, sont inimaginables sans le fondateur et directeur de l'Institut „Kaiser Wilhelm" de recherches sur les courants, Ludwig Prandtl. L'Institut „Kaiser Wilhelm" de Biochimie est dirigé depuis quelques années par l'un des plus réputés savants en matières chimiques du monde, Adolf Butenandt. Un autre chimiste éminent, Richard Kuhn, est directeur de l'Institut „Kaiser Wilhelm" de recherches médicales à Heidelberg. Les 36 Instituts de recherches de la Société avec leur plus de 2000 collaborateurs représentent de la sorte la meilleure tradition de l'activité scientifique allemande. Beaucoup d'entre eux ont dès aujourd'hui conquis une place historique, bien en vue tels que les travaux mentionnés du professeur, Prandtl qui a créé le premier canal à vent et exécuté les premiers essais de modèles d'aéroplanes et d'aérostats. Les expériences sur la congélation des avions, faites ces temps derniers à Goettingue, sont devenues particulièrement importantes au point de vue pratique.

Une importance similaire a acquise l'Institut „Kaiser Wilhelm" de recherches sur la houille pour l'économie allemande de matières premières. Son directeur Franz Fischer et ses collaborateurs ont pu développer deux des quatre procédés de liquéfaction des charbons, existant aujourd'hui. Un second Institut de recherches sur la houille de la Société est, son directeur de longue date Fritz Hofman, à jamais lié à l'invention du caoutchouc synthétique. Encore avant d'avoir assumé la direction de l'Institut de Breslau, celui-ci s'était occupé du problème du caoutchouc synthétique. Ses travaux devaient former plus tard la base pour la création de la „Buna".

Ce qu'ont réalisé les Instituts „Kaiser Wilhelm" de recherches sur le fer et sur les métaux pour l'amélioration des méthodes de préparation des minéraux pauvres, pour la fabrication de nouveaux alliages d'acier très efficients, ainsi que pour la création ou pour l'étude d'alliages de métaux légers, ne sera apprécié à sa juste valeur que plus tard, lorsque leur collaboration aux travaux du plan de quatre ans allemand sera connue dans toute son étendue. Par un travail systématique de longues années, Otto Hahn y a aidé à élucider les problèmes fondamentaux de la radio-activité. Sa découverte du radio-thorium était l'une des plus importantes depuis la découverte du radium.

Cela est surtout vrai pour les Instituts Kaiser Wilhelm qui se consacrent aux recherches sur les phénomènes de vie et sur l'homme.

C'est ainsi que dans l'Institut Kaiser Wilhelm d'Anthropologie ont été posées les premières bases de la doctrine de l'hérédité humaine. L'étude scientifique des lois héréditaires des hommes commence par le travail célèbre d'Eugène Fischer sur les bâtards de Rehoboth. Non loin de cet Institut — sous le rapport de l'espace —, se trouve, dans la ville de savants Dahlem, près Berlin, l'Institut de Biologie, l'un des plus anciens Instituts de recherches de la Société Kaiser Wilhelm. Dans cet Institut travaille actuellement aussi Alfred Kühn qui a découvert des hormons héréditaires au teigne de farine noir et rouge et qui a pu prouver qu'une matière chimique transforme les chenilles en papillons et les têtards et grenouilles. Un domaine spécial de cet Institut, dirigé par le biologue bien connu Prof. v. Wettstein, est constitué par l'étude du noyau des cellules. L'un de ses succès les plus récents a été obtenu dans le domaine de la culture reproductive où on a réussi, par un traitement avec le suc vénéneux des colchiques d'automme, à déterminer les peupliers à former des pousses à double series de chromosomes dans les cellules. On a pu de la sorte provoquer une croissance gigantesque des arbres également, comme c'est déjà depuis longtemps le cas pour d'autres plantes de culture et notamment pour toutes les espèces de céréales. Ce succès constitue une révolution dans l'économie forestière de l'avenir.

D'autres Instituts de la Société servent également à l'étude de la vie, tels que l'Institut de célébrité mondiale pour la culture des plantes de Munichberg et, depuis peu, un Institut pour l'élévage d'animaux. Du même domaine est, enfin, l'Institut de recherches sur le cuir, auquel nous devons, non seulement de nouvelles et meilleurs méthodes de tannage, mais aussi le cuir de poisson. Plusieurs Instituts servent à la science médicale, tels que l'Institut de recherches sur le cerveau à Buch, l'Institut de Psychiatrie à Munich et l'Institut derecherches médicalesà Heidelberg. Moins connu, mais non moins important, est l'Institut de recherches sur les constructions hydrauliques que la Sociétée Kaiser Wilhelm entretient en Haute-Bavière. On y étudie, sur des modèles de courants d'eau, l'effet des forces hydrauliques sur la formation du lit de rivière et sur les constructions artificielles, écluses et ponts. On a souvent recours à la consultation scientifique de l'Institut pous les travaux de régulation des fleuves. Dans un tout autre domaine, l'Oisellerie de Rossiten, également entretenue par la Société Kaiser Wilhelm, a pu acquérir une réputation mondiale. Elle a été la première à pourvoir les oiseaux d'anneaux, appliquant ce procédé sur une très grande échelle. La création de cet Institut a été déterminée par l'énorme passage d'oiseaux qui s'accomplit deux fois par an au-dessus de la langue de terre de Courlande. Jusqu'à cent mille oiseaux par an ont été pourvus d'anneaux par les collaborateurs de l'Oisellerie et rien que la correspondance avec les personnes qui appliquent les anneaux nécessite un bureau spécial dont sortent chaque annéee plus de 18.000 lettres. Toute la variété du labeur scientifique de la Société Kaiser Wilhelm et son importance pour la renommée mondiale de la science allemande se reflète dans les relations très suivies qu'elle entretient avec les savants et les Sociétés scientifiques de tous les Etats civilisés. L'échange actif de savants a abouti à la fin à l'aménagement d'un Hôtel de savants dans la Maison Harnack de Berlin-Dahlem qui est certainement unique dans son genre. Il y a peu d'Institutions dans le monde qui puissent être considérées avec autant de raison comme centres de la vie spirituelle et des recherches scientifiques que la Société Kaiser Wilhelm.

RECEPTION à la Légation de Finlande

A l'occasion du XXV-ème anniversaire de l'Indépendance de Finlande, Son Excellence M. Edouard Palin, a offert une brillante réception dans les salons de la légation, rue Sofia.

Les invités étaient:

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim, le ministre de la Culture Nationale et M-me Jean Petrovici, le ministre de l'Intérieur et M-me la générale Dèmetre Popesco, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, le ministre de l'Economie Nationale et M-me Fintzesco, le ministre de la Santé Publique et M-me dr. Tomesco, le ministre de l'Agriculture et M-me Aurel Pană, le ministre de la Justice M. Jean Marinesco, le ministre des Finances et M-me Andrei Neagu, M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande Nationale, Son Exc. M. Erik Biering, ministre du Danemark, Son Exc. l'Ambassadeur Suphi Tanriöer, ministre de Turquie, L. L. Ex. Ex. le ministre de Suisse et M-me René de Weck, L. L. Ex. Ex. le ministre de Suède et M-me Patrik de Reuterswärd, L. L. Ex. Éx. le ministre de Portugal et M-me Fernando Quartin de Oliveira Bastos, L. L. Ex. Ex. le ministre de Slovaquie et M-me Yovan Milecz, Son Exc. M. Stoian Petroff-Tchomakoff, ministre de Bulgarie, Son Exc. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne, Son Exc. M. Kyoshi Tsutsui, ministre du Japon, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Allemagne et la baronne von Killinger, L. L. Ex. Ex. le ministre de Hongrie et M-me Laszlo Nagy de Galantha, M-me Renato Bova Scoppa, M. Samuel del Campo, chargé d'affaires du Chili, M. Ponti chargé d'affaires d'Argentine, le ministre plénipotentiaire Georges Davidesco, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, le ministre plénipotentiaire et M-me Fred Nanu, le ministre plénipotentiaire et M-me Noti Constantinidi, M. et M-me Alexandre Ottulesco, le maître de la Cour Royale et M-me Octave Ullea, le Général et M-me Georges Athanasesco, M. et M-me Georges Bratiano, M. et M-me Jean Bujoi, M. et M-me Stelian Popesco, M-me Georges Crutzesco, M-me Jean Lugojanu, M. et M-me Pamfil Seicaru, le colonel et M-me Turtureanu, le consul général de Finlande et M-me Nicolas Chrissoveloni, M. et M-me Nicolas Boian.

MM. Le général Constantin Nicolesco, le général Nicolas Palangeanu, prefet de Police, le prof. Grégoire Antippa, le prof. Hulubei, recteur de l'Université, Alexandre Badautza, secrétaire général du Ministère de la Propagande, le colonel Zaharia, aide-de-camp du Maréchal Antonesco, le prince Démètre Ghika, ministre plénipotentiaire, Mgr. Prinetto, premier secrétaire de la nonciature, Pierre Ilcus, directeur de la Presse, Cisek, directeur adj. de la presse, Marc Fabre, secrétaire de la légation de France, Mircea Grigoresco, Paul Murto, secrétaire près la légation de Finlande, Anti-Listo, attaché commercial de Finlande, Etienne Miculesco.

Figures de Iassy



M. MIHAI NEGRUZZI, ancien résident et M. MIHAIL BORCEA, ancien maire de Iassy

Le restaurant ZISSU

par son propriétaire

Nicolas Zissu

présente à sa très distinguée clientèle ses meilleurs voeux pour les Fêtes de Nöel et la nouvelle année.

Le local sera spécialement aménagé pour le REVEILLON

Prière de retenir les tables à l'avance

STR. BATIȘTE, 10 — TEL. 2.40.15

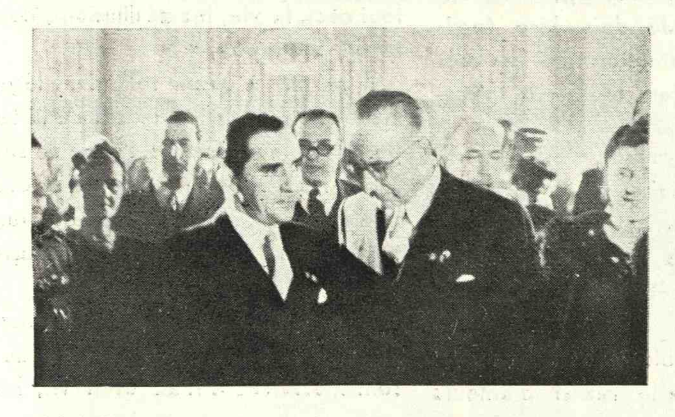

LE BLASON DE L'ARISTOCRATIE
La tradition de l'élégance et du goût exige, pour les soins de votre beauté, des produits de qualité. La poudre „DEAUVILLE", five légère et adhérente, s'adapte à tous les teints grâce à ses 8 nuances modernes: RACHEL • RACHEL BRUNETTE • OCRE • PECHE • BLONDE • BRUNE SOLEIL • MAURESQUE • TEINT BRULE
POUDRE Deauville
POUDRE Deauville HUDNUT

Bazar de l'Amitie Italo-Roumaine au Cercle militaire

Un bazar a eu lieu organiser par l'association de „l'Amitié Italo-Roumaine", dans les salons du Cercle militaire au profit des blessés roumains et italiens.

Reconnu dans la nombreuse assistance :

M-me la maréchale Marie Antonesco, M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, le professeur Jean Petrovici, ministre de la Culture Nationale, le ministre de la Justice et M-me Jean Marinesco, le ministre de l'agriculture et M-me Aurel Pană, le ministre de la Santé Publique et M-me dr. Tomesco, le ministre de l'Economie nationale et M-me Fintzesco, M-me et M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande Nationale, le général Iliesco, ministre sous-secrétaire d'Etat, Son Exc. l'ambassadeur Suphi Tanriöer, ministre de Turquie, Son Exc. M. Edouard Palin, ministre de Finlande, Son Exc. le ministre d'italie et M-me Bova Scoppa, Son Exc. le ministre du Portugal et M-me Quartin Oliveira Bastos, Son Exc. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne, Son Exc. M. Tsutsui, ministre du Japon, M-me la générale Steflea, le général et M-me Sichitiu, le général Camenitza, secrétaire général du Ministère de la Défense Nationale, le professeur Octave Onicesco, président de l'Amitié Italo-Roumaine, M. Gerbore I-er secrétaire près la légation royale d'Italie, M. et M-me Jean Vlassopol, M-lles Victoria et Carolla de Casa Rojas, l'attaché de l'air d'Italie et M-me Palmentola, le baron et la baronne Aloisi, le colonel Bodini, attaché militaire d'Italie, l'attaché de presse d'Italie, et M-me Bavaj, le comte Mansi, le baron Torella, M. Luigi, secrétaire près le légation d'Italie, le baron et la baronne Carbonelli, M-me Yvonne Strat, M-me Pascal Vidrasco, M-me Ullea, M-me la générale Manolesco, M-me Georges Lupu, M-me Jean Perlea, l'attaché commercial adj. et M-me Lenzi, M-me Boniver, le commandeur Massari, attaché naval d'Italie. M-me la générale Ignat, M-me la générale Nicolaesco, le colonel Gallin, M. Sbrana, consul général d'Italie, M. Giovanni Costa, le consul Avrami, le vice-amiral Jean Balanesco, M. Jean Zadik, secrétaire général de l'Amitié italo-Roumaine, M. Gaby Mircesco, M. Michel Vardala, M. Dogani, M. Brumelli, M. Nenitzesco, M. Etienne Miculesco,



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du Conseil et Son Exc. M. BOVA SCOPA, ministre d'Italie. Au second plan M. TRIANDAFILO et le prof. ONICESCO



M-me la MARÉCHALE ANTONESCO, M-me BOVA SCOPPA, M-me AL. MARCOU

KALODERMA

La marque de RENOMMÉE MONDIALE

FONDÉ EN 1857



Pour vous Madame,

- Gelée
- Crême démaquillante
- Crême de jour
- Cold Cream
- Lotion faciale



Pour les messieurs,

- Crême à raser
- Lotion capillaire

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE PARFUMERIE

LES CONTES DE „JE SAIS TOUT DE BUCAREST"

LE MORT

Par NIKA GEORGE

Pierre ressentit un grand choc à la tête puis ce fut tout. Sa voiture était en miettes, une des roues gisat sur le trottoir comme une immense bouée.

„Il est mort", dit un docteur qui se trouvait dans l'assistance. Alors Pierre sentit une drôle de démangeaison parcourir tout son corps. On aurait dit une cascade de petites gouttes d'eau qui se poursuivaient. C'était étrange et en même temps délicieusement neuf; ensuite il vit des images confuses, pleines de couleurs, qu'il ne connaissait pas encore; des gammes rouges d'un vert diffus, puis tout devint violet; puis mauve clair. En même temps il lui sembla qu'une multitude de petits bouts de vie s'échappaient de tous ses pores. Puis, tous ces petits morceaux qui avaient été lui se reconstituèrent et devinrent un tout transparent et quelque peu liquide.

„Miséricorde", pensa Pierre, en regardant son cadavre, „serais-je mort?. Par un réflexe humain il voulut voir l'heure. „Il est sept heures", pensa-t-il, et elle m'attend depuis quatre heures et demie; vite, un taxi.

Il se mit à faire des signaux, mais les taxis passaient sans s'apercevoir de sa présence.

Alors, las d'une lutte qui le mettait en retard, il se mit à courir.

En courant, il pensa à celle qui l'attendait; „maintenant, se disait-il, elle est assise dans son fauteuil, elle lit.,. peut-être tricote.., Non.. probablement elle marche en long et en large; elle doit être très inquiète... Elle m'attend... Comme nous nous aimons!... Elle est tellement jeune et si honnête. Grâce à moi, ma petite Hélène peut ne plus travailler, ne plus déjeuner dans les restaurants bon marché. Sans doute, plus tard, nous nous marierons; je suis un peu vieux pour elle; tant pis, nous serons heureux... heureux comme dans un rêve".

Tout à coup, il remarqua que ses pieds ne faisaient aucun bruit sur le trottoir; il regarda par terre et vit qu'il marchait à deux mètres du sol. Un peu au-dessous de lui, il vit la foule comme à travers une loupe amoindrissante. Puis, il regarda à son niveau; il y avait là une autre foule un peu différente, légèrement transparente, et beaucoup plus claire. Ils marchaient tous, un peu inconscients, sans hâte, „Ce sont sans doute des âmes", pensa Pierre.

Soudain il buta contre une dame rotonde et placide:

— Pardon madame, lui dit-il, vous ai-je fait mal?

— Oh! non, lui répondit-elle en souriant, nous n'avons jamais mal.

Au coin de l'avenue Montaigne et des Champs-Elysées, il rencontra son ami Jacques, celui qui avait été tué à la guerre. Il se souvint de sa mort, de ce drame inhumain, du désespoir de Thérèse, sa femme, qui ne s'était jamais consolée et qui portait encore le deuil.

— Tiens, lui dit celui-ci, te voilà? Comment vas-tu?

— Je ne sais pas encore, et toi?

— Moi? ça va, mais je m'ennuie, je voudrais bien aller plus haut, il parait qu'on y est beaucoup mieux. Malheureusement Thérèse ne peut pas parvenir à m'oublier, elle m'a trop aimé, alors sa pensée m'attire vers elle. Elle m'a ligoté, de son souvenir, Vois-tu, je ne peux dépasser l'Arc de Triomphe ni la place de l'Alma.

— Je te plains vraiment beaucoup, mais aurais-tu l'heure par hasard? Je dois être terriblement en retard. J'ai l'impression que ma mémoire se trouble, c'est bien Mercredi, n'est-ce pas?

— Aujourd'hui? Mais non voyons, c'est Samedi, douze Mai mille neuf cent seize, et il doit être environ quatre heures du matin...

Alors Pierre comprit que pour Jacques la pendule du temps s'était arrêtée ce jour-là, sous la tempête d'obus...

— Enfin, dit Pierre, me voici arrivé, j'ai réussi à éviter mon grand'oncle, je le verrai d'ailleurs plus tard.

Il monta l'escalier quatre à quatre; arrivé à la porte il voulut sonner, mais dès que sa main toucha le mur, elle s'incorpora à la pierre, puis son corps entier se dispersa, devint un fluide et il se retrouva de l'autre côté de la cloison.

Hélène était assise par terre, comme une petite fille, les jambes repliées; sa tête aux traits mollement enfantins reposait sur les genoux d'un grand garçon blond à l'air athlétique et un peu bête.

— Tant mieux, dit-elle, en jetant un coup d'oeil à sa montre, le vieux n'est pas venu. Je l'ai attendu assez longtemps, il n'avait qu'à se dépêcher... J'ai été déjà bien bonne de poireauter jusqu'à sept heures. Maintenant, allons diner...

— Les vieux devraient être plus ponctuels, surtout quand il sont aussi laids que celui-ci. Il a eu vraiment de la chance de me trouver, j'en connais qui ne l'auraient pas accepté si facilement.

—Tais-toi, dit le jeune homme blond, ne sois pas ingrate. Grâce à lui, ou plutôt à son argent, nous pouvons diner ensemble ce soir et puis... nous aimer...

Simplement, comme un jeune chat qui joue avec une pelote de laine, il l'enlaça.

Un quart d'heure plus tard, ils sortirent tous les trois: les deux amants et l'homme mort. Dans la rue, Pierre les quitta; il avait en lui une tristesse un peu brumeuse, ses yeux étaient pleins de larmes qui ne coulaient pas.

Il se souvint d'un épisode de sa vie. Il était avec Hélène chez un grand fourreur. Elle avait choisi une zibeline, puis voyant le prix, elle s'était écriée: Non, c'est trop cher?" — „Pourquoi? puisque je vous aime", lui avait répondu Pierre en souriant.

Maintenant il souriait aussi et soudain il sembla qu'il oubliait tout, que tout ceci, la vie, les désillusions, comptaient bien peu,

Il se mit à courir tellement légèrement et vite que les choses de la terre perdirent leurs formes. Pierre se sentit libre, mais vide dans ce monde élastique et caoutchouté. „Mon Dieu, pensa-t-il, serais-je toujours seul puisque personne ne me regrette?".

Déjà, il allait sombrer dans un nuage, plein de la foule anonyme de ceux qui sont morts seuls. L'air était vif, léger mais sans souvenirs, plein d'âmes oubliées. Il y avait là des vieillards morts après leur famille, et des petits enfants d'orphelinats. Pierre regarda par terre, il vit comme à travers un lac un peu boueux, les toits de quelques autobus, qui avançaient lentement attentivement, comme de gros poux blancs. Il était arrivé à la Concorde.

Soudain, il se sentit étreint et attiré; il lui sembla qu'il devenait plus lourd et en même temps plus conscient: il fut envahi par une joie immense, presque dévastatrice.

„C'est maman qui pleure", pensa Pierre".



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et Son Exc. EDOUARD PALIN, ministre de Finlande.

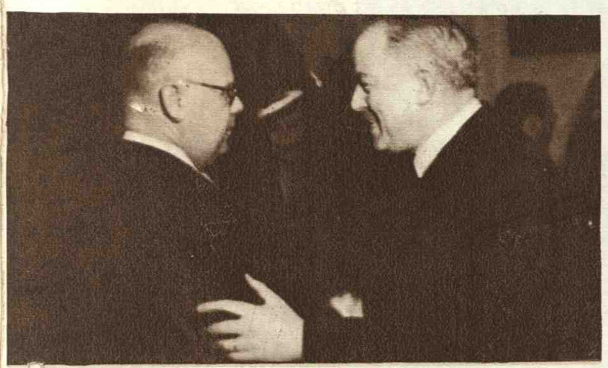


M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et Son Exc. l'ambassadeur SUPHI TANRIÖER, ministre de Turquie.



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et M. JEAN MARINESCO, ministre de la Justice.

RECEPTION A LA LEGATION DE FINLANDE



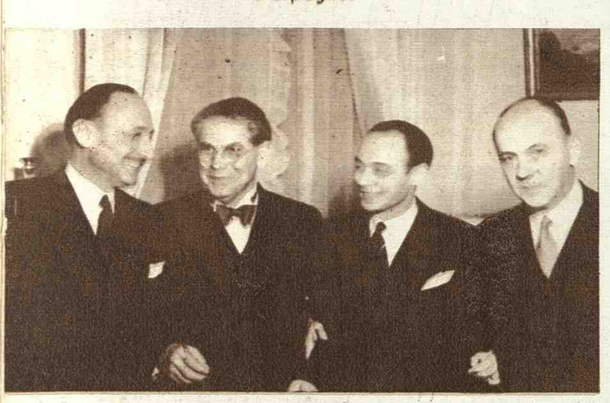
Son Exc. M. PALIN, ministre de Finlande et Son Exc. le Comte de CASA ROJAS, ministre d'Espagne.



La baronne von KILLINGER, Son Exc. le baron von KILLINGER, ministre d'Allemagne.



M. A. NEAGU, ministre des Finances, M. AUREL PANĂ, ministre de l'Agriculture, le ministre de l'Intérieur et M-me la générale POPESCO.



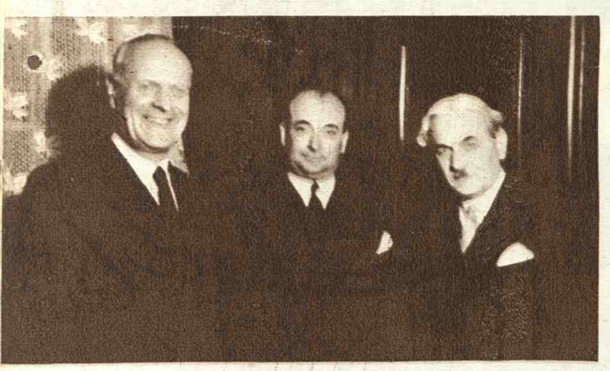
M. OCTAVE ULLEA, maître de la Cour Royale, M. SAMUEL DEL CAMPO, chargé d'affaires du Chili.



M-me ALEXANDRE OTTULESCO, M-me QUARTIN DE OLIVEIRA BASTOS et M-me CONSTANTIN BUSILA.



M-me ULLEA, M-me BOVA SCOPPA, M-me GEORGES LECCA et M. JEAN MARINESCO, ministre de la Justice.



Son Exc. M. MILECZ, ministre de Slovaquie, M. DAVIDESCO, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, Son Exc. l'ambassadeur SUPHI TANRIÖER.



M. et M-me GEORGE BRATIANO, M. CONSTANTIN BUSILA, ministre des Communications, M. ALEXANDRE MARCOU, sous-secrétaire à la Propagande.



M-me GEORGES CRUTZESCO et M-me FRED NANU.



M-me CONSTANTINIDI, le ministre NOTI CONSTANTINIDI et le ministre FRED NANU.



Le général NICOLESCO, M. PAMFIL SEICARU et le général NICOLAS PALANGEANU.



M-me OCTAVE ULLEA et M-me NICOLAS BOIAN.



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, Son Exc. le baron MANFRED VON KILLINGER, ministre d'Allemagne et le général GERSTENBERG, attaché de l'air de l'Allemagne.

Dîner en l'honneur de M. Rust, ministre du Reich pour les sciences éducation et culture du peuple



M. RUST, ministre du Reich pour les sciences, éducation et culture du peuple et M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil.



RUST, ministre du Reich pour les sciences, ucation et culture du peuple et Son Exc. le baron MANFRED VON KILLINGER, ministre d'Allemagne.



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et Son Exc. le baron MANFRED VON KILLINGER, ministre d'Allemagne.



M. RUST, ministre du Reich pour les sciences éducation et culture du peuple et M. AUREL PANĂ, ministre de l'Agriculture.



baronne VON KILLINGER et le général ERSTENBERG, attaché de l'air de l'Allemagne.



M. CONSTANTIN BUSILA, ministre des communications et M. PIETRO GERBORE, I-er secrétaire près la légation d'Italie.



La baronne VON KILLINGER et M. STELZER, conseiller de légation près la légation d'Allemagne.



baronne VON KILLINGER, M. RUST, mini- e de la Culture Nationale d'Allemagne, le néral DEMÈTRE POPESCO et M. JEAN MARINESCO, ministre de la Justice.



Le général GERSTENBERG, attaché de l'air d'Allemagne, FRANZ baron von WEISENHOFF, consul général d'Allemagne, M. RÖDEL, attaché à la légation d'Allemagne, M. BÖHM, attaché à la légation d'Allemagne.



Le prof. HULUBEI, recteur de l'Université, M. CONSTANTIN BUSILA, ministre des communications et M. STELZER, conseiller de légation près la légation d'Allemagne.



PIETRO GERBORE, I-er secrétaire de légation, près la légation d'Italie, la Comtesse OLZENDORFF et le baron von WEISENHOFF.



M. ALEXANDRE BADAUTZA, secrétaire général du Ministère de la Propagande, le général GERSTENBERG, attaché de l'air d'Allemagne, le prof. RADULESCO-MOTRU



M. BÖHM, attaché de police près la légation d'Allemagne, M. RADU LECCA.

FEMMES DE DIPLOMATES

M-me NINA BOVA SCOPPA, femme du ministre d'Italie.

M-me REUTERSWÄRD, femme du ministre de Suède.



M-me SUPHI TANRIÖER, femme de l'ambassadeur de Turquie.

F E M M E S D E D



La COMTESSE DE CASA ROJAS, femme du ministre d'Espagne.

M-lle VICTORIA DE CASA ROJAS, fille du ministre d'Espagne et de la Comtesse de Casa Rojas.

M-lle CAROLLA DE CASA ROJAS, fille du ministre d'Espagne et de la Contesse de Casa Rojas.

IPLOMATES

La baronne ALOISI, femme du secrétaire de la légation Royale d'Italie.

Guggenberger

M-me MERCEDES MERRY DE VAL, femme du secrétaire d'ambassade près la légation d'Espagne.

Guggenberger

Guggenberger

M-me DE LUIGI, femme du secrétaire de la légation Royale d'Italie.

FEMMES DE



M-me NURELGIN, femme du I-er secrétaire d'ambassade près la légation de Turquie.

M-me BONIVER, femme de l'attaché commercial près la légation Royale d'Italie.

M-me NILS MONTAN, femme du secrétaire de la légation Royale de Suède.

M-me PAUL RITTER, femme du conseiller de légation, chef de la division spéciale, près la légation de Suisse.

DIPLOMATES

M-me **TERESA DE JIMENEZ ROSADO**, femme de l'attaché commercial d'Espagne.



M-me **ERNEST NOGUES**, femme du secrétaire de la légation d'Argentine.



M-me **LENZI**, femme de l'attaché commerciale adj. près la légation Royale d'Italie.

M-me Colonel **PALMENTOLA**, femme de l'attaché de l'air, près la légation Royale d'Italie.





Exc. M. ERIK BIERING, ministre de Danemark, Son Exc. Mgr. ANDREA CASSULO, nonce apostolique et M-me PAUL RITTER.



M-me IRÈNE PROCOPIU, dame d'honneur, le ministre des Communications et M-me CONSTANTIN BUSILA.



La princesse ALEXANDRINE CANTACUZÈNE et M-me PAUL RITTER.

Réception chez le Conseiller et M-me Paul Ritter



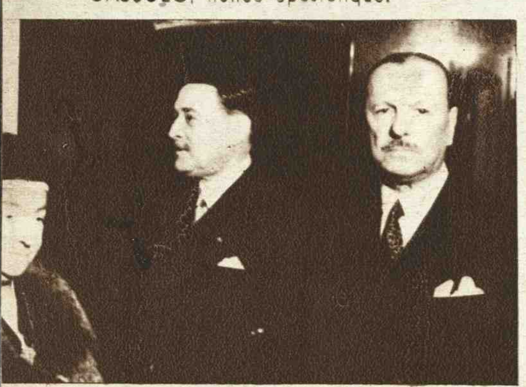
M-me PAUL RITTER et Son Exc. Mgr. ANDREA CASSULO, nonce apostolique.



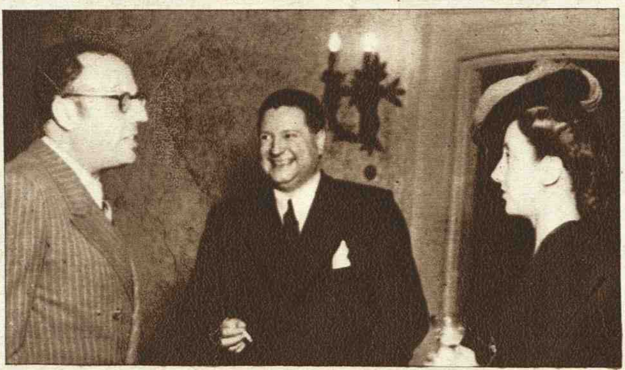
M. PAUL RITTER et Son Exc. M. TANRIOER ambassadeur de Turquie.



M-me PAUL RITTER et M-me JEAN LUGOJANU



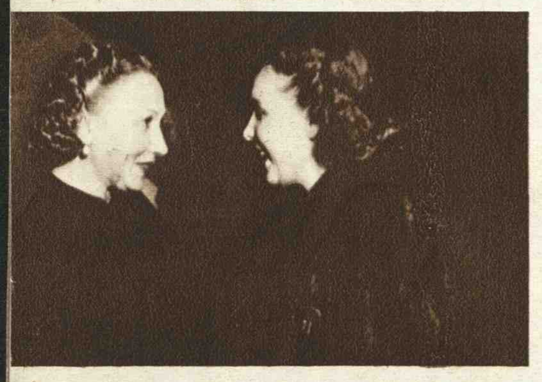
La princesse ALEXANDRINE CANTACUZÈNE, l'ambassadeur RADU DJUVARA et le ministre plénipotentiaire JEAN TH. FLORESCO.



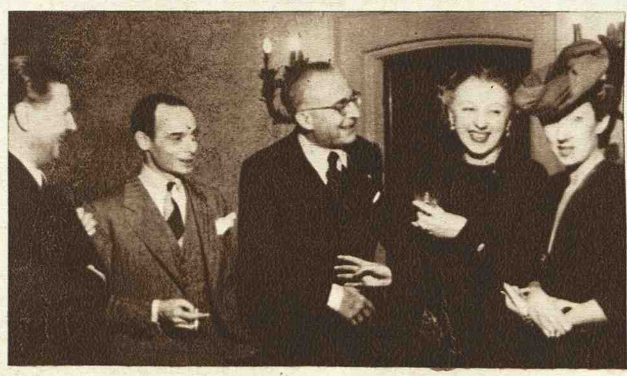
M. PIETRO GERBORE, I-er secrétaire près la légation royale d'Italie, M. PAUL RITTER, conseiller près la légation de Suisse et M-me MERCEDES MERRY DEL VAL.



M. PONTI, chargé d'affaires d'Argentine, le ministre plénipotentiaire GHERMANI, et la princesse ELISABETH GHIKA, dame d'honneur de S. M. La Reine Mère Hélène.



M-me PAUL RITTER et la baronne BOVA SCOPPA.



M. PAUL RITTER, conseiller de légation, M. PONTI, chargé d'affaires d'Argentine, Son Exc. M. BOVA SCOPPA, minstre d'Italie, M-me PAUL RITTER et M-me MERRY DEL VAL.



Mgr. PRINETO, I-er secrétaire près la nonciature, M. SAMUEL DEL CAMPO, chargé d'affaires du Chili et M. PONTI, chargé d'affaires d'Argentine.



M-me NOGUES, M. MONTAN, secrétaire près la légation de Suède, M. OCTAVE ULLEA, maître de la Cour Royale, M-me MERRY DEL VAL.



La baronne BOVA SCOPPA, M-me MERRY DEL VAL, M-me GEORGES CRUTZESCO, M-me GEORGES GEORGESCO, M. GERBORE, I-er secrétaire près la légation d'Italie, M-me RITTER.



M. PONTI, chargé d'affaires d'Argentine, le maître de la Cour Royale et M-me OCTAVE ULLEA.



La princesse ALICE MICHEL STURDZA née princesse CANTACUZÈNE

M-me TANIA FRED NANU, née KRUPENSKI, femme du ministre plénipotentiaire et directeur du protocole.



M. STORIN, dans le rôle de Férioul

M-me DINA COCEA dans le rôle de Charlotte

M. JEAN CONSTANTINESCO dans le rôle de Parisot

MAÎTRE SAHIGHIAN le metteur en scène

M. LUNGEANU dans le rôle d'Artanezzo

M-me MUTZI COLONEL RADULESCO
née Obreja.

M-me IOANA BOTEZ-DONICI.



M-me JEANNE AL. PERETZ. née
BUTCULESCO.



Mariage de M-lle Theodoresco et du M. Gabrielesco

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Ica Theodoresco, fille du colonel et de M-me Jak Theodoresco et du sous-lieutenant Emile Gabrielesco, fils du général et de M-me Gabrielesco, a eu lieu en l'église Amzei.

Le général et M-me Negulesco ont été parrain et marraine.



M-me et M. GABRIELESCO.



Le général NEGULESCO (le parrain), les mariés et M-me NEGULESCO (la marraine).



M-me la générale NEGULESCO, M-lle H. TEODORESCO et le général NEGULESCO.



M-me la générale GABRIELESCO, M-me la générale NEGULESCO, la mariée, M-me JACK TEODORESCO, M. TITI POPOVICI, le général NEGULESCO, la mariée et le colonel THEODORESCO.



Le colonel HRISTESCO, le général NEGULESCO, M. ADRIAN CONSTANTINESCO, le dr. TITI POPOVICI, le colonel THEODORESCO.



Le colonel THEODORESCO, la mariée, M-me RORO GABRIELESCO, M-lle ANETTE DIMITRIU, M-me colonel THEODORESCO.



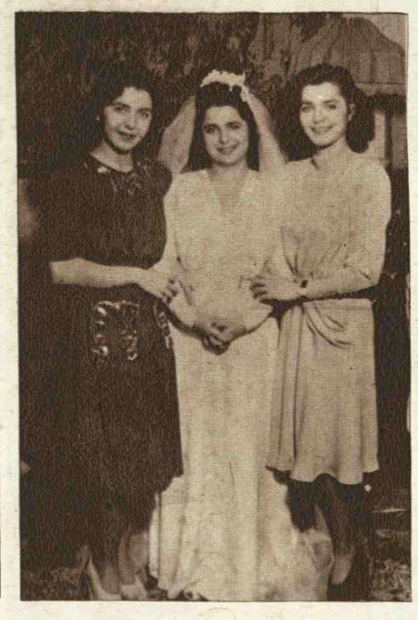
Le colonel THEODORESCO, M-lle H. THEODORESCO, M. ADRIAN CONSTANTINESCO.



M-me AMÉLIE POPOVICI, M-me colonel HRISTESCO, le dr. POPOVICI.



Le dr. POPOVICI, le général NEGULESCO, M. GRÉGOIRE LAHOVARY et M. ADRIAN CONSTANTINESCO.



M-lles THEODORESCO et la mariée.



M-lle BEBY HRISTESCO, le marié, M-lle HUSANTY THEODORESCO, le Sous-lieutenant VLADIMIR IONESCO, M-lle M. POPESCO.



O. V. PAPAZIAN

LE JOAILLIER EN VOGUE

RUE EDGARD QUINET, 2

VIS-A-VIS DU RESTAURANT CAPSA



M-me DOMNICA DÈM. GEROTA née CESIANO.

M-me OCTAVE ULLEA, née HAGI-PANDELE, femme du maître de la Cour Royale.

La baronne RADU MEITANI, née princesse Cantacuzène, femme du professeur universitaire Radu Meitani et leur fille Ioana.



M-me DOLLY STERIOPOL

M-me DAN BRATIANU, née STOIANOVICI, avec ses filles MANOLA et ANINA

M-me MIRA DAVIDOGLU

M-me MICA DINU FRUMUŞEANU

Mariage de M-lle Botez et de M. Carp

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Ada Botez et de l'ingénieur Carp, fils de M. et M-me Grégoire Carp a eu lieu en l'église Amzei. M, et M-me Grégoire Carp ont été parrain et marraine.



M. NICOLAS CARANFIL et M. ALEXANDRE OTTULESCO, gouverneur de la Banque Nationale.



M. CONSTANTIN NANO, M-me CARP, M-me RESSEL et M. NICOLAS POLIZU-MICȘUNEȘTI.



M. GR. CARP, l'ingénieur CARP, M-me CARP née BOTEZ et M-me GR. CARP.



M. GRÉGOIRE CARP et M-me GEORGETTE CHRISSOVELONI,



M. CONSTANTIN NANU, M. JEAN CANTACUZÈNE et M. JEAN MICLESCO-PRAJESCO.



La mariée dans un groupe d'invitées.

Mariage de M-me Popesco et de M. Georges Opresco



M-me et M.

GEORGES OPRESCO.



Le ministre ELEFTERESCO (le parrain) le premier procureur et M-me GEORGES OPRESCO, M-me HÈLÈNE DURMA (la marraine).





M. AUGUST FILIP, M. PIERRE DURMA, M. GEORGES OPRESCO, premier procureur, M. BENEDICT STOENESCO, procureur à la Cour de Cassation M. MEHEDINȚI, M. JEAN GHEORGHIADE, président à la Cour d'Appel et M. MALINESCO.

M-me BENEDICT STOENESCO, M-me AUGUST FILIP, M-me dr. CHIRIACESCO, M-me Ing. RADULESCO et M-lle OPRESCO.



M-me OPRESCO.

M. PIERRE DURMA, M-me Ing. RADULESCO, le premier procureur GEORGES OPRESCO, M-me HÈLÈNE DURMA, M-lle OPRESCO, la mariée, le ministre ELEFTERESCO et le conseiller AUREL OPRESCO.



M-lle SANDA NANU, fille du ministre plénipotentiaire, et directeur du protocole.



M-lle MONIQUE JOUVE.

M-lle RODICA RANZESCO, fille de l'Inspecteur générale de la Sureté Générale de l'État.



M. GEORGES LECCA, ministre plénipotentiaire, M-me ALEXANDRE ZARIFOPOL et M. JEAN MICLESCO.



M. JEAN PAPPIA, M-me BARBU BERCEANU et M-me CANTACUZÈNE-PAȘCANI.



M-me Paleologue dans un groupe de jeunes filles.

Mariage de M-lle Don et de M. Paleologue

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Ina Don, fille de M. et M-me Constantin Don et de M. Alexandre Paleologue, fils de M. Michel Paleologue et de M-me Héléne Zarifopol, a eu lieu en l'église Amzei.

M. et M-me Barbu Berceanu ont été parrain et marraine.

M-me SANDA STOLOJAN, M. NICOLAS CHRISSOVELONI, M. et M-me DINU ODOBESCO, M. RADU STOLOJAN.



M-me et M. MICHEL PALEOLOGUE.

M. NICOLAS MISSIR, M-me et M. ALEXANDRE ZARIFOPOL.



Les jeunes mariés.



La mariée dans un groupe de jeunes gens.

Mariage de M-lle Simtion et du Lt. Constantinesco

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Elisabeth Simtion et du Lt. Mircea Constantinesco de la marine royale a eu lieu en l'église Amzei.

Le capitaine commandeur et M-me Constantinesco-Claps ont été parrain et marraine.



M-me commandeur VOINESCO, le dr. TEODORESCO, l'amiral PAIS, ministre de la marine et le commandeur PARASCHIVESOO.



La cérémonie religieuse.



La mariée, M-me commandeur CONSTANTINESCO, M-me DRINCEANU, M-me GR. CONSTANTINESCO.

M. PAPAZOGLU, M. STRAJESCO, le Lt. CONSTANTINESCO.

L'Union de la Presse Etrangère, a organiser, avec le concours du Ministère de la Propagande dans les salons du cercle, une fête de „Datini" roumains de Noël.

Cette fête a été honoré par la présence de M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, le ministre de la Propagande Nationale et M-me Marcou, ainsi que M. Weisenfeld, président de l'Union, M. Triandafilo, vice-président et journalistes étrangers et roumains.

Nous reproduisons quelques photos :



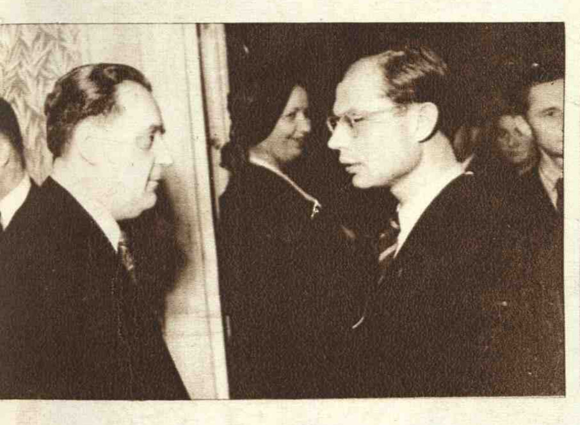
M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil s'entretient avec M. WEISENFELD, président de l'Union de la presse étrangère et M. TRIANDAFILO, vice-président de l'Union.



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, ayant à sa gauche M. AL. MARCOU, ministre de la Propagande, et à sa droite, M. M. AL. BADAUTZA, secrétaire général de la Propagande et M. WEISENFELD, président de l'Union de la presse étrangère.



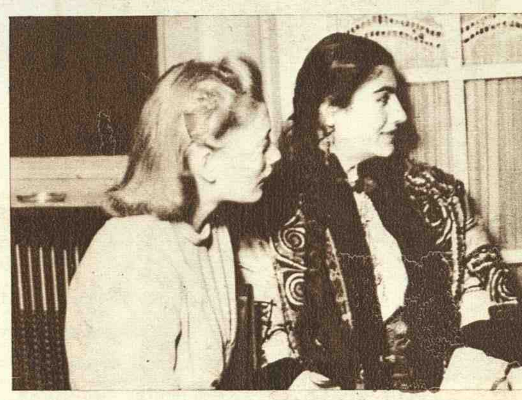
M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du consoil et M. WEISENFELD.



M. AL. MARCOU, ministre de la Propagande et M. le dr. KURT WELKISCH, attaché de presse près la légation d'Allemagne.



M. TITA BOBES, directeur du Journal „Acțiunea" et le dr. WELKISCH, attaché de presse d'Allemagne.



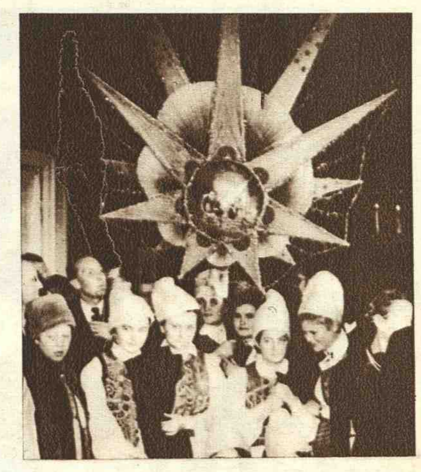
M-me WEISENFELD et M-lle SOLACOLU.



M-me AL. MARCOU et M. WEISENFELD.



M-me et M. BAVAJ, attaché de prosse près la légation d'Italie.



Avec „L'ETOILE".



Un numéro du programme.



M-me MARCOU et M-me TH. SOLACOLU.



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil dans un groupe de journalistes.



LAURA SOLARI, dans le fim G. P. U.

Les grands Films allemands

L'office cinématographique Roumain (O. C, R.) présentera prochainement une série de films des plus grandes sociétés cinématographiques allemands.

Une bande politique „G. P. U." une bande en couleurs „Germanin" qui tournent dans les studio d'UFA. Parmis le grandes productions figurents aussi „Un crime sur le bord", „Ocksenkrieg", la „Comédie de l'amour", le baron des „Münchhausen", ainsi que la bande avec Daniel Darieux „Le premier rendez-vous".

LIZZI WALDMÜLLER, dans la „Comédie de l'amour".

KRISTINA SÖDERBAUM, dans le film „La Ville d'or".

DORO KOMOR, dans le film „Le Carnaval de l'amour".

BRIGITTE HARNEY, dans le film „le Baron Münchhausen.



M-me Dina Cocea

La BLONDE ou La BRUNE?



M-me Tantzi Cocea

Nous nous trouvons certainement devant une génération héroïque, une génération qui a franchi glorieusement toutes les barricades et qui a détruit les vieux préjugés, que — pour se maintenir sur sa position — lui opposait un monde vieillot qui se cramponnait égoïstement à de vétustes principes.

Cet héroïsme que nous voyons se déployer devant nous, nous le retrouvons également et en une large mesure, dans le théâtre, où, parmi les rangs d'une jeunesse enthousiaste, s'élèvent des forces créatrices qui luttent pour la réalisation de nouvelles idées.

L'apparition du „THEATRUL NOSTRU" nous révèle une de ces initiatives qui forcent l'admiration.

Conscients de leur valeur intrinsèque, et surtout de la valeur qu'ils pouvaient représenter ensemble, Dina Cocea, la blonde, Tantzi Cocea, la brune, et Fory Eterlé se sont unis, formant le plus parfait trio d'acteurs, de directeurs, de traducteurs, etc.

L'autre jour j'ai eu une grande surprise, oh ! une surprise bien agréable. Dans la vie nous poursuivons tous un idéal, la plupart du temps en vain, mais nous éprouvons de la félicité lorsque nous croyons nous en approcher. Nous entrevoyons sa réalisation en apprenant que quelqu'un a atteint le sien. Or, la charmante Dina, m'a annoncé joyeusement, superbement, glorieusement : „Mon idéal, ça y est, je l'ai atteint !

Et que croyez-vous qu'était cet idéal ? L'immortalité, le grand amour, la richesse ? Non, elle a maintenant son théâtre personnel, son théâtre à elle. C'est elle qui dirige avec ses co-associés Tantzi Cocea et Fory Eterlé.

L'amitié et la bonne entente y règnent, deux directrices vraiment excellentes.

Voilà un théâtre qui a de la chance: Dina et Tantzi comme directrices, Dina et Tantzi comme actrices, Dina et Tantzi comme inspiratrices. Deux beautés, deux talents, deux intelligences incomparables et différentes, parfaites et dissemblables.

Cette grande jeune femme au joli minois, au beau corps svelte et majestueux à la fois, cette beauté blonde, cet esprit toujours en éveil, ce port de tête altier, cette allure hautaine, ce battement sensuel des narines, ce regard droit et pénétrant, impérieux, mais en même temps tendre et sentimental, ces lèvres légèrement entr'ouvertes qui aspirent même l'air avec raffinement, comme si elles dégustaient quelque chose d'infiniment délicieux, cette démarche ferme souple, cette conscience de soi-même, cette certitude autoritaire, cette actrice sentimentale, cette directrice implacable, tout de cela c'est Dina.

Cette autre grande jeune femme au masque passionné, sa belle tête brune, légèrement penchée en avant, ses yeux qui vous troublent, étrange et bonne, sensible et prenante, d'un entrain endiablé sur la scène et d'un charme calme et langoureux dans la vie privée, cette solitaire au moment de ses loisirs, cette camarade délicieuse, cette femme tant desirée c'est Tantzi.

Deux grands talents qui ne se font point concurrence, deux grandes artistes qui ne s'écrasent jamais l'une l'autre parce qu'elles ont toutes deux leurs personnalités propres, parce que Thalie et Melpomène ne rivalisent point. Ensemble elle ont remporté les suffrages unanimes d'un public enthousiaste lorsqu'elles ont joué dans „L'Homme", où elles se dépassaient toutes deux l'une l'autre et chacune elle-même, ou le raffinement alternait avec la rage et la fureur, où en fin de compte l'amour finira par avoir raison de toutes les deux.

Tantzi joue actuellement, et, avec, son riche tempérament, elle joue évidemment „l'Endiablée", elle joue divinement bien.

Dina, la sentimentale qui sait ce qu'elle veut, elle, répète, prépare un nouveau triomphe : „Le Scandale" de Henri Bataille.

Lectrices et lecteurs voici deux portraits : goûtez, comparez et choisissez. Ne vous pressez pas ! La blonde ou la brune ? quel tourment ! Peut-on choisir entre les trois Grâces ? Aglaé, Thalie et Euphrosyne ne font qu'un. Dina et Tantzi ne se ressemblent guère, mais ce sont deux pendants, deux pôles d'un attrait extraordinaire.

J'avoue qu'à force d'être tiraillé entre ces deux points de mire je ne sais plus où donner de la tête, il me faudrait quatre-z-yeux pour voir.

Chères lectrices, vous qui êtes moins éblouies qu'un pauvre homme, car le miroir vous reflète votre propre image, dites — moi qui vous préférez, laquelle, laquelle des deux.

La blonde ou la brune ?

FRERON



Réception chez le Conseiller et M-me Paul Ritter

Une brillante réception a eu lieu dans le somptueux hotêl du Conseiller de légation, chef de la division spéciale de la légation de Suisse et M-me Paul Ritter.

Les invités étaient :

Son Exc. Mgr. Andrea Cassulo, nonce apostolique et doyen du corps diplomatique, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, le maître de la Cour Royale et M-me Octave Ullea, la princesse Elisabeth Ghika, dame d'honneur de Sa M. La Reine Mère, l'ambassadeur Grégoire Grigorcea, l'ambassadeur Radu Djuvara, Son Exc. Suphi Tanriöer ambassadeur de Turquie, le ministre plénipotentiaire et M-me Jean Th. Floresco. M-me Valentine Argetoyano, la princesse Alexandrine Cantacuzène, le ministre plénipotentiaire et M-me Philippe Lahovary, le prince Dèmètre Ghika, ministre plénipotentiaire, la princesse Julie Ghika, la princesse Laeticia Ghika, M-me Charles Mitilineu, M-me Martha Mitilineu, L. L. Ex. Ex. le ministre du Danemark et M-me Erik Biering, L. L. Exc. Exc. le ministre de Suisse et M-me René de Weck, L. L. Exc. Exc. le ministre de Suède et M-me Patrik de Reuterswärd, L. L. Exc. Exc. le ministre du Portugal et M-me Fernando Quartin de Oliviera Bastos, L. L. Exc. Exc. le ministre d'Italie et M-me Renato Bova Scoppa, Son Exc, M. Petroff Tchomakoff, ministre de Bulgarie, M, Samuel del Campo, chargé d'affaires du Chili, M. Carlos Ponti, chargé d'affaires d'Argentine, le prince et la princesse Jean Woroniecka, M. et M-me Stelian Popesco, M. et M-me Emile Zarifopol, M. et M-me Georges Vallimaresco, M-me Irène Procopiu, dame d'honneur, la comtesse Römel, le conseiller de la légation de Bulgarie et M-me Constantin Abramoff, le secrétaire d'ambassade près la légation d'Espagne et M-me Merry del Val, le secrétaire de la légation de Suède et M-me Nils Montan, M-me Jean Lugojano, M-me Nicolas Vladesco, M-me Georges Georgesco, la princesse Henriette Sturdza, M-me Erneste Nogues M-me Georges Crutzesco, le consul général et M-me Erneste Rossy, le commandant et M-me Prsasa, M-lle Marty Mitilineu, M-lle Nicoleano, M-lle Sanda Nanu.

M.M. : Barbu Catargi, Ghermani. ministre plénipotentiaire, Fred Nano, directeur du protocole, le prince Karadjea, Eugène Catargi, Henry Béat de Fischer, conseiller de légation, près la légation de Suisse, Mgr. Prinetto, premier secrétaire près la nonciature, Boyadjieff, premier secrétaire de légation, près la légation de Bulgarie, Pietro Gerbore, premier secrétaire de légation, près la légation d'Italie, Stroelin secrétaire près la légation de Suisse, Oderlin, attaché à la légation de Suisse, Bruderer, Etienne Miculesco.

ZAMFIR FARA MARGARINTA

POEME

de GR. STURZA

Depuis quelque temps une nouvelle vague de lyrisme parait soulever notre poésie indigène. Parmi toute une pléiade de jeunes auteurs distingués, M. Gr. Sturdza se signale à notre attention par un poème très spécial. L'originalité semble en effet une des caractéristiques de l'auteur, qui sur le sujet rabaché de Pygmalion trouva moyen jadis de broder un roman des plus singuliers. L'amour en fut le thème, comme dans le poème que nous analysons maintenant, mais non point l'amour-sentiment, mais bien plutôt l'amour-idée, transposé sur un plan philosophique, et argumenté „ab absurdo" en tant qu'expérience-limite du déséquilibre mental qu'il implique. Que l'amour soit un déséquilibre, une sorte de maladie de notre âme, c'est ce que nous ne saurions nier si nous daignons noter qu'il ne possède point d'équivalent dans le règne animal. Et le fait qu'il ne se nourrisse que de notre imagination, entraîne fatalement un dérèglement de celle-ci, qui, chez certains sujets prédisposés, donne souvent lieu à des perversions très étranges, M. Sturza choisit ces cas étranges et tente la pénible gageure de transposer dans le domaine de la poésie des observations de clinique nettement antipoétiques par essence. Mais le surprenant c'est qu'il gagne la gageure. C'est qu'il nous soulève par la puissance de son lyrisme au dessus des vulgarités du problème; c'est qu'il emploie un sujet réfractaire et des moyens d'expression des plus simples; c'est qu'avec eux il réussit à nous présenter de manière poétique un cas qui en soi ne l'est guère; c'est qu'il jette sur toute laideur le manteau enchanté de sa fantaisie artistique; c'est qu'en un mot il remplit le but de tout art véritable.

„ZAMFIR FĂRĂ MĂRGĂRINTA": d'aciens noms roumains, sonores, plastiques, beaux. Le titre frappe par le privatif. Nous pensons à Tristan et Iseult, Roméo et Juliette. Sans aucun doute l'intention est voulue, illustrant l'idée principale d'une absence. Zamfir aime Mărgărinta, mais il ne peut et ne pourra jamais la posséder. Car Zamfir n'aime point vraiment Mărgărinta, il aime l'idée qu'il s'était faite d'elle. Il aime l'impression d'infranchissable distance qu'elle lui donne. Et par dessus tout il aime sa souffrance, PARCE QU'ELLE FAISAIT PARTIE INTÉGRANTE DE SON AMOUR. A cet égard, certains vers sont très représentatifs, par exemple ceux-ci :

„Simțea în schimb cum tot mai mult temei
Prindea în el nevoia arzătoare
„Să sufere" măcar de răul ei *).

Et plus loin :

„Căci se'mpăcase dincolo de fire
Cu soarta lui în care-acum găsea
O jalnică și crudă mulțumire" **).

C'est l'attitude sentimentale qui lui est nécessaire, l'étrange besoin de souffrance sur lequel s'appuie son amour. Et plus tard, lorsque dans une triste rencontre, la tant désirée Mărgărinta s'offrira enfin à lui, il sentira soudain toute l'inutilité de l'offrande, car Mărgărinta offerte ne pourra plus remplir son besoin de souffrir et partant de l'aimer :

„S'o fi avut chiar tot era zădarnic
Nemângâiat, stingher, tot fără ea
Ar căuta-o mai departe harnic" *).

Dans l'abîme de son désespoir Zamfir voit bien qu'il restera, quoi qu'il arrive, toujours seul sans sa Mărgărinta. L'idée semble inspirée de d'Annunzio, dont le Triomphe de la Mort porte en motto la devise: „Ni avec toi ni sans toi je ne saurais vivre". Mais d'Annunzio a vécu pourtant, et il a sut aimer, ce qui, tout de même, parait quelque peu manquer à Zamfir. Son amour est dépourvu de chaleur; il est égoïste et abstrait; peut-être en cela d'ailleurs est-il le type absolu de l'amour.

Il s'impose de souligner aussi une des principales portées du poème. Il s'agit de la détresse de Zamfir devant Mărgărita offerte détresse symbolique, réprésentant la malédiction du pécheur qui n'arrive point à communier aves sa Réalité suprême. Son univers est maudit et ne saurait, de toute éternité, lui apporter la moindre consolation humaine. Idée mystique s'il en fut, mais exprimée sous une forme destinée à révolutionner quelque peu certaines données conventionnelles.

Quoi qu'il en soit le poème est nouveau et d'une aspiration nettement plus haute que courante. Il se compose de tercets dantesques, qui coulent sans efforts dans un langage très simple et à la fois littéraire. Le rythme se soutient sans peine, le dernier vers de chaque chant appuyant fort à propos sur l'idée de son texte. Quelques belles images illustrent ce volume. Nous invitons nos lecteurs à les découvrir d'eux-mêmes.

M. Sturdza este un auteur intéressant, que nous souhaiterions voir désormais un peu moins avare de sa production littéraire·

YVONNE STRATT

*) Par contre il sentait grandir en lui
Toujours plus fort l'ardent besoin
D'au moins „souffrir" par son amour.

**) Car il s'était réconcilié contre nature
Avec son sort où il goûtait maintenant
Une volupté triste et cruelle.

*) Même de la posséder eût été inutile·
Inconsolable, seul, toujours sans elle.
Avec acharnement il continuerait sa recherche.

La Dipiomatie et les Diplomates

(Suite de la page 7).

carrières, restera ouverte aux éléments de valeur d'une élite intellectuelle, morale et sociale, d'une nation qui aura toujours besoin d'être représentée à l'étranger par ce qu'elle possède de mieux ou de meilleur chez elle. Car il ne faut pas l'oublier, toute nation est jugée sans indulgence aucune si non sans pitié, d'après ses représentants qu'elle envoie à l'étranger. Et, quoiqu'on en dise, et jusqu'à nouvel ordre, la Carrière Diplomatique restera encore, tant qu'il y aura une nécessité d'entretenir et de développer des rapports normaux entre pays indépendants, et tant qu'il faudra avec l'appui des principes de Droit International - défendre un droit national, elle restera je crois la première des carrières qui demandent, comme celle de la magistrature et de l'armée, une préparation, une éducation, une formation, en un mot : un Esprit de Corps.

Mariage de M-me Popesco et M. Georges Opresco, premier procureur

La cérémonie du mariage religieux de M-me Popesco et de M. Georges Opresco, premier procureur au Tribunal Ilfov, a eu lieu en l'église Amzei.

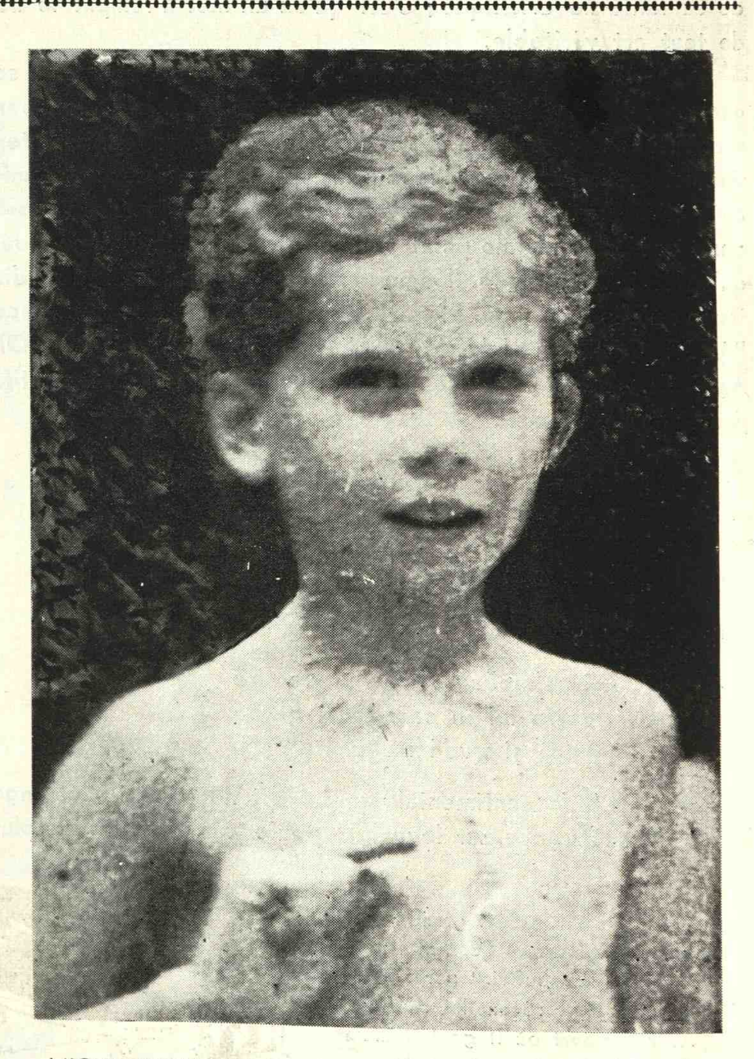
La ministre de Roumanie à Bratislava M. Georges Elefteresco et M-me Pierre Durma, ont été parrain et marraine.

Reconnu dans la nombreuse assistance :

M. Jean Marinesco, ministre de la Justice ; M, Ullysse Vasilesco, secrétaire général du Ministère de la Justice ; le procureur à la Cour de Cassation et M-me Al. Procop Dumiresco ; le procureur à la Cour de Cassation et M-me Benedict Stoenesco ; le président à la Cour d'appel et M-me Jean Gheorghiade ; le procureur général à la Cour d'appel et M-me Padureano ; M. et M-me August Filip ; M, et M-me Mehedintzi, le conseiller à la Cour d'Appel St. Stancesco, le conseiller à la Cour d'Appel Aurel Opresco, le procureur Volvoreanu, le procureur Bezanoff, le procureur Filipesco, le procureur Radu Vernesco, le procureur Brezeanu.







MICHEL-SERBAN VLADESCO, fils du conseiller d'ambassade et de M-me Vladesco, née Vlahutzi-Slatineanu



VIVIANE ROMANCE

Un tour de force vient d'être réalisé.

En pleine guerre, qui—il est vrai—grâce à la bravoure de nos soldats se passe bien loin de nos frontières, la Capitale vient d'être dotée d'une nouvelle salle de spectacle qui, à tous les points de vue peut rivaliser avec les établissements les plus modernes du monde.

M. Alex. Bratulesco, à l'initiative duquel est due cette oeuvre formidable à une époque ou la moindre construction ou installation rencontre des difficultés presque insurmontables. a réussi de transformer l'ancienne salle „Arta", rue Batistei en salle de cinématographe; il en a fait la salle la plus élégante de Roumanie. Il ne s'agit d'ailleurs pas uniquement de cinématographe. En effet, à tout moment ce local ultra-moderne pourra servir de salle de théâtre de concert, de conférence. Bucarest s'est donc enrichi d'un important moyen de propagande en faveur de notre vie artistique et intellectuelle

Rien n'a été épargné pour faire de cet établissement un modèle du genre. Partout abondance de glaces, de soieries, de brocarts, de tapis persans et de meubles artistiques.

L'ambiance qu'y font régner ces aménagements somptueux viennent se joindre des installations techniques de tout premier ordre. Tout a été prévu pour que le public bucarestois puisse goûter à perfection les représentations qui y seront données. Des techniciens venus exprès d'Allemagne ont soigneusement étudié tous les matériaux employés à la construction de la salle pour que l'acoustique soit impeccable. Au prix de grands sacrifices on a importé les célèbres appareils cinématographiques ERNEMANN VILLO, dont ne disposent que de fort rares salles de cinéma en Europe. Le même soin minutieux a été déployé par les architectes, pour que la visibilité ait un rendement maximum, tandis que les fauteuils, fabriqués chez nous, offrent un confort, tel qu'on ne le trouve que dans les plus grands établissements de l'étranger.

Cette sollicitude pour le bien-être du public ne s'arrête pas là.

Les spectateurs trouveront à leur disposition un salon de coiffure, un salon de cirage, un débit de tabac et de journaux, des cabines téléphoniques et même une salle de corresspondance. On n'a pas non plus oublié le vieil adage „Mens sana in corpore sano". Un buffet, organisé par un des premiers restaurants de la Capitale, satisfera gourmands et gourmets. Et comme il y aura surement affluence, on a songé à ceux qui doivent attendre. Eh bien ! Ils ne s'ennuirent pas. Des artistes roumains et étrangers leur font passer le temps, par des numéros sensationnels, le plus agréablement du monde,

A propos d'attente, il y aura encore une inovation formidable, complétement inconnue chez nous :

Les spectacles auront lieu à heure fixe ;

Les places seront numérotées.

Elles pourront être retenues plusieurs jours d'avance.

Grâce à un bureau de location bien organisé on apportera les billets à domicile.

Cette modernisation à la fois compliquée et raffinée sera dirigée par un technicien, engagé spécialement à l'étranger, aidé d'un personnel stylé dans le genre des employés des grands hôtels internationaux. L'instruction du personnel a déjà commencé.

La maison d'édition „Continental", bien connue par ses bandes „Angélique", „Karolina", „Les premières fleurs", „La lumière dans les ténèbres", etc., fournira les films qui rouleront sur cet écran.

La première sera „Vénère l'aveugle" avec VIVIANE ROMANCE, une superproduction française, dont le sujet exceptionnellement pathétique comporte également une révolution en tant que scénario.

LA VERITABLE POUDRE DE RIZ




Radio-
Electricitate
EPOL
ASTRA
Calea Victoriei 41 str Regală 8



La cosmetique Peter vous montre le chemin vers la beauté

Voici Noël, Madame, Noël avec sa lourde pelisse d'hermine, sa perruque poudrée, son chapelet de fêtes, son arbre scintillant et ses étrennes.

La glace et la pluie de grésil, serait charmante si elle ne piquait pas sournoisement vos joues au grain délicat.

Vous nous direz, Madame, et vous aurez raison, que dans les circonstances actuelles les méfaits de l'hiver ne comptent pour vous que parce que lui doit les ressentir bien plus, là-bas, au loin où il lutte bravement pour la gloire du pays.

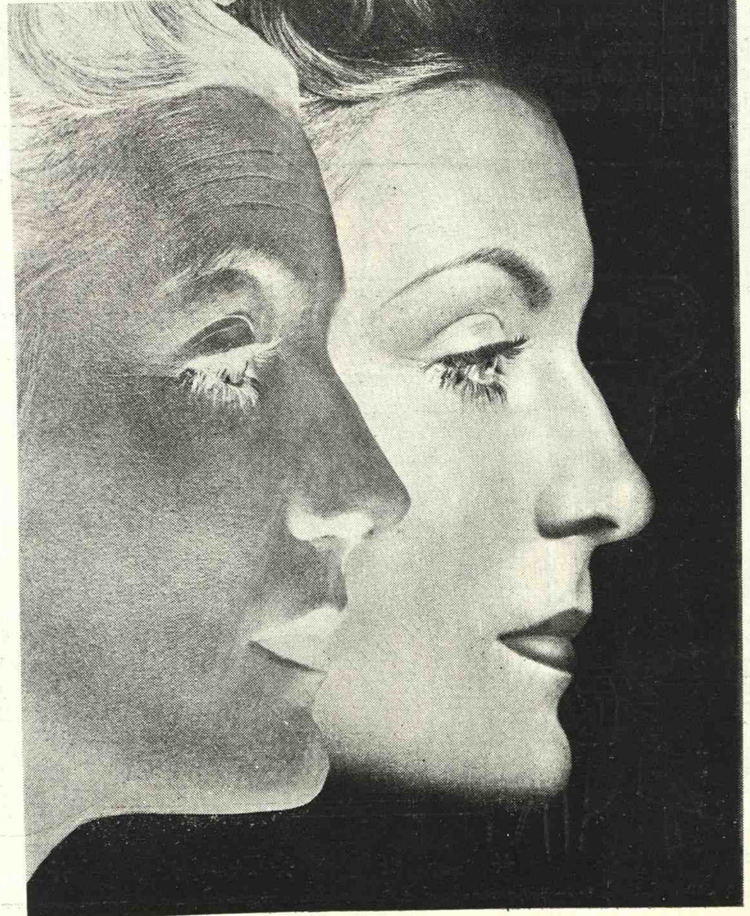
Nous savons que vous accomplissez tout à votre honneur les nombreux devoirs que la guerre vous impose. Nous savons que vos mains sont lègeres au chevet des blèssés, vos paroles douces à ceux que le sort a frappés et vos pensées généreuses pour secourir les indigents.

Mais Madame, avez vous songé que vous avez aussi le devoir, pas moins important, de conserver, d'idéaliser, pour l'aimé, pour le brave qui rentrera bientôt, la vision qu'il a emportée de vous ?

Nous savons que vos multiples occupations ne vous laissent pas beaucoup de loisirs pour vous occuper de votre beauté.

Il existe pourtant un moyen aussi facile qu'efficace de maintenir en dépit de la saison, et même d'argumenter le charme de votre séduisant.

Nous sommes donc heureux de vous en confier le secret, qui étant dédié aux jolies femmes intéressera sans doute toutes nos lectrices, c'est la cosmetique Peter qui vous parle.



Ainsi donc, le soir avant de vous coucher, vous aurez soin de démaquiller votre visage, avec une lotion ou une crème selon la nature de votre peau.

Ensuite une légère application de crème nourrissante antirides.

Le matin au lever, une seconde application de crème, préparera votre visage à recevoir le maquillage discret que la cosmetique Peter a étudié et réalisé pour vous.

La cosmetique Peter vous conseille une poudre aussi adhérente que fine.

Ses fards aux tons multiples et délicats rehausseront la velouté de votre teint.

Vous ne serez certainement pas indifférente au rouge à lèvres, qui assorti à ses fards ajoutera un charme de plus à votre séduisant sourire..

A part de ce que, vous, pouvez, faire pour l'entretient de votre beauté, evidemment vous avez aussi besoin de massages pour entretenir les muscles et différentes applications des masques anti-rides pour fermer les pores, etc.

Ainsi Madame, grâce à nos soins minutieusement appliqués par des spécialistes qualifiés et grâce à nos traitements faits chez nous, nous vous assurons dès à présent la maintient de votre beauté.

COSMETIQUE PETER



5.60.15 et. III 10—1, 4—7

LA DIRECTION DU

Bar Atlantic

a le plaisir d'informer sa selecte clientèle, qu'à l'occasion des Fêtes de Noël lui sera presenté un programme extraordinaire de ballet et music-hall, arrangé par maître **S. SIOMIN**

Sur la **COVERTE DU BAR**

l'ensemble du ballet exécutera

le **TANGO-BOLERO** et le

BLUES-SWING

- M-elle Rosina Kraus
- " " Madeleine
- " " Joséphine

exécuteront des danses acrobatiques, de caractère et modernes

En préparation un Grand Réveillon avec surprises.

Prière de retenir les tables à l'avance

Réception chez M-lle Angelesco

M-lle Marguerite Angelesco, fille de M. et M-me Mircea Angelesco, a offert un thé dans leur hôtel rue Vasile Lascar.

Les invités étaient :

M-lles: Monique Jouve, Yvonne Metaxa, Rodica Papacostea, Laeticia Nicoleanu, Mimy Ciulley, Mariella Nenishor, Jeanne Stroja, Irène Hanciu, Elly Sideri, Anca Badulesco, Yolande Suchianu, Hèléne Apostolesco,

M. M.: Carol-Felice Cillaiano, Miron Şoarec, Herman Klacko, secrétaire près la légation de Slovaquie, Liviu Crăciunesco, Dan Rosca, Dan Nasta, Mircea Nasta, Marius Cismigiu, Tilly Papia, Manole Tataresco, Oltea Valahu, Mugur Valahu, Picky Davidesco, Georges Suchianu.



M-lle Angelesco,



Un groupe d'invités,

Vernissage de l'exposition Stiubey

Le vernissage de l'exposition du peintre Dèmétre Ştiubey, a eu lieu Mercredi 16 Décembre, dans la salle Dalles, devant un public des plus choisis dont nous avons remarqué :

Le général Costandaky, l'amiral Niculesco-Rizea, le comandeur Dragalina, le commandeur Zarine, le lt.-commandeur Spiru Vlassopol, le professeur Nicolas Nenciulesco, M-me Simian, M. et M-me Moccia, M. Camil Petresco, M-me et M-lle Ciulley, l'architecte et M-me Ricci, M. et M-me Cociu, M-me Ionel Dimitresco, M. Virgil Serdaru, l'ingenieur Gelles, M. Etienne Miculesco,



M-me Sfera, née Eladesco et M-lle Marguerite Eladesco, en jolis costumes d'Argeş, ont prêté leur gracieux concours au bazar de la société „Principele Mircea"



Les plus belles lettres d'amour

JULIETTE DROUET
A VICTOR HUGO
1835

*** Et voici un amour „qui durera toujours" ! Juliette Drouet avait vingt-sept ans lorsque Victor Hugo la remarqua dans un rôle de „Lucrèce-Borgia". Ils ne se quittèrent plus. Elle le suivit à Bruxelles, à Guernesey, à Jersey... elle recopia ses manuscrits et fut la muse de „Tristesse d'Olympio". Dans les premiers temps elle lui écrivait :**

Te rappelles-tu nos départs, et comme on se serrait l'un contre l'autre, sous la capote de la diligence ? La main dans la main l'âme dans l'âme, on perdait le sentiment de tout ce qui n'était pas notre amour. Et quand on arrivait à l'étape, quand on visitait cathédrales et musées, on admirait toutes choses à travers l'émotion dont nos coeurs étaient inondés.

Que de chefs-d'oeuvre m'ont ainsi exaltée, parce que tu les aimais et que ta bouche savait m'en éclaircir le mistère ! Que de marches j'ai montées, jusqu'au sommet d'interminables tours, parce que tu les montais devant moi ! J'en avais oublié la coquetterie naturelle aux femmes. Une fois, dans les couloirs du Mont Saint-Michel, en visitant les cachots, j'ai gâté toute une robe. Je n'avais que celle-lâ, et je riais tout de même...

VICTOR HUGO
A JULIETTE DROUET
1877

*** Et, bien des années après, il lui disait, alors qu'il étaient l'un et l'autre des vieillards.**

Et quand tu serais morte, je t'aimerais toujours, et quand je serai mort, je t'aimerai encore. Toi morte, je mourrais... Je demande à vivre, à mourir et à revivre avec toi dans la transfiguration et dans la lumière. Je supplie nos anges de le demander et je prie Dieu de l'accorder.

Tu es ma vie, et tu seras mon éternité... Je t'écris ceci le dernier jour de l'an 1876, et tu le liras le premier jour de l'an 1877. Tu as soixante-dix ans et j'en vais avoir soixante-quinze. A travers la vie si orageuse et si troublée, à travers tous les nuages et toutes les ombres, nous nous aimons depuis quarante quatre ans d'un inébranlable amour.

Nous approchons du ciel, nous sommes de plus en plus de âmes. Le coeur de chair est remplacé en nous par un mystérieux coeur de lumière. Je mets notre profond amour sous les ailes de nos anges. Je t'adore. Sois bénie, ma bien-aimée...



Descendus à l'Athénée-Palace

M. Ringer Franz, Berlin; M. Silenzi Guglie, Rome; M. Stoica Coralia, Bucarest; M. Tounatier Marcel, Istambul; Sinnone Aldo, Milan; M. Frauenfeld Alfred, Zonn; M. Schonwalden Iork, Berlin; M-me Albinus Else, Berlin; M. Dela Pianne Albert, Rome; M. Thies Walter, Berlin; M. Lenzner Kurt, Berlin; M. Dorsch Rudolf, Berlin; M. Goeze Hermann, Vienne; M. M. et M-me Giustini Antonio, Rome; M. Wallenstein Ernst, Berlin; M. Luttgendorff W., Berlin; M. Sedat Kantoglou, Istambul; Balaceanu Grig, Stolnici; M. Mertlitsch Albert, Berlin; M. Hofmann Paul, Berlin; M. Aurelian George, Athène; M. Hilme Erich, Berlin; M. Skopnik Werner, Berlin; M. Dohnien Arthur, Berlin; M. Singelmann Iohan, Berlin; M. Franke Klaus, Berlin, M. Proto Gaetano, Milan; M. Kronfuss Carl, Berlin; M. Starchewitz Ludwig, Berlin; M. Legler Friedrich, Berlin; M. M. et M-me Caprara Rodolfo, Mediaș; M. Wallenborg Harry, Stockholm; M. Raymond Charles, Varsovie; M. Marzollo Dick, Brașov; M. Martius Georg, Berlin; M. Schmirl Hans, Berlin; M. Reuleaus Otto, Berlin; M. Ertel Wolfgang, Vienne; M. Rivetta Giovanni, Rome; M. Rivera Ernesto, Rome; M. Mansi Stefano, Rome; M. Siemens Ernst, Berlin; M. Guzmann Rafaelo, Rome; M. Torella Raimond, Rome; M. Lunau Edgar, Berlin; M. Hergersberg Agnes, Berlin; M. Kleinschmidt Kurt, Berlin; M. et M-me Steffen Ernest, Berne; M. Favez Piere, Berne; M. Iohannsen Ernst, Berlin; M. Lange Fritz, Berlin; M. Perrin Gerard, Berne; M. et M-me Iliescu Ciru, Bucarest; M. et M-me Cavalli Carlo, Torino; M. et M-me Mătasaru Ion, Budapest; M. Holzing Adolf, Dresden; M. Wolf Iohann, Berlin; M. Rufenacht Iohan, Berne; M. Storbach Victor, Vienne; M. Mundorf Paul, Berlin; M. Probst Hermann, Berlin; M. Karb Waltrani, Berlin; M. Golinelli Giuseppe, Rome; M. Bohusi Iuliu, Mediaș; M. Schipa Titto, Rome; M. Boratto Caterin, Rome; M. Diercz Richard, Berlin; M. Westen Karl, Mediaș; M. Perlaky Andrea, Budapest; M. Milescu Dumitru, Bucarest; M. Wessel Hans, Berlin; M. Schleif Paul, Berlin; M. Kleinbohl Hermann, Berlin; M. Nitze Georg, Berlin; M. et M-me Basan Recai, Ankara; M. et M-me Mewes Carsteis, Berlin; M. Friedrich Walter, Berlin; M. Stufenberg Berhold, Berlin; M. Kiehn Max, Berlin; M. Nittiga Serafino, Rome; M. Lehmkul Waltar, Berlin; M. Laguardia Giuseppe, Rome; M. Mikes Agata, Budapest; M. Berea Emilian, Bucarest; M. Balcke Walter, Berlin, M. Papi Arnoldo, Rome; M. Badan Henri, Berne; M. et M-me Huber Iohann, Berne; M. et M-me Cosma Aurel, Timișoara; M. Otten Erich, Berlin; M. Petersen Iohannes, Berlin; M. et M-me Huck Helmuth, Braila; M. Cucco Luigi, Rome; M. August Erich, Prague, M. et M-me Magel Helmuth, Berlin; M. Haas Hans, Berlin; M. Cavanillas Riva, Madrid; M. de Portu Alberto, Rome; M. Miniati Gino, Rome; M. Caini Coradini, București; M. Hermann Rudolf, Berlin; M. Enzmann Ingeborg, Mediaș; M. Thams Christian, Budapest; M-me Greceanu Eliza, București; M. et M-me Buzdugan Dumitru, Bucarest; M. Gunther Robert, Berlin; M. Valentini Antonio, Rome; M. Ertel Hermaen, Berlin; M. Saxer Iustus, Berlin; M. Hubner Martin, Berlin; M. Prantje Otto, Berlin; M. Becker Helmuth, Berlin; M. Rollet Richard, Berlin; M. Hommel Hermann, Berlin; M. Hubl Karl, Berlin; M. et M-me Serra Enrico, Rome; M. Kreusel Rudolf, Berlin; M. Napoli Vicenzo, Rome; M. Dimitrovici Lílli Cernăuți; M. Ascher Hans, Berlin; M. Philipovici Ioan, Cernăuți; M. Hurmuzache Alex., Cernăuți; M. Manciotti Egidio, Rome; M. Steinbach Claus, Berlin; M. Schier Karl, Vienne; M. et M-me Ungaro Bruno, Rome; M. Bremen Jurgens, Hamburg; M. Gerkens Walter, Berlin; M. Nathusius Hans, Berlin; M. Walz Emil, Berlin; M. et M-me Nogues Ernesto, Paris; M. Schmidt Guido, Vienne; M. Lennkh Albin, Berlin; M. Versen Werner, Berlin; M-me Morala Elena, Rome; M. Billing Erhard, Berlin; M. Isekutz Ștefan, Arad; M. Sollich Otto, Berlin; M. Schlosser Heinze, Berlin; M. Castilho August, Lisbonne; M. et M-me Carbonelli Raimondo, Rome; M. Stof G. Felix, Ploești; M. Garbade Theodor, Berlin; M. Kuger Karl, Berlin; M. Maul Hans, Berlin; M. Reichel Otto, Berlin; M. Lorner Alfred, Braila; M. Plentl Wolfgang, Berlin; M. Nagi Emil, Budapest; M. Kurem Saim, Ankara; M. Ziegler Hans, Berlin; M. Alasia Mario, Rome; M. Premuda Giuseppe, Rome; M. Tomaseo Nicolo, Rome; M. Wasilko Alexandre, Cernăuți; M. Wappenstein Jimdrion, Bratislava; M. Schmenglar Fritz, Berlin; M. Saiko Friedrich, Berlin; M. Revay George, Timișoara; M. Ferrero Sebastiano, Rome; M. Horing Eugen, Berlin; M. Kohler Ioachim, Berlin; M. et M-me Dobriceanu Ion, Bucarest; M. et M-me Battista Gianino, Rome; M. Procopieni Janinna, Bucarest; M. Weber Heyl, Berlin.



SITUATION UNIQUE
EN PLEIN CENTRE
DE BUCAREST
À 200 MÉTRES
DU PALAIS ROYAL

TOUT PREMIER ORDRE

LE LUXE DANS LE CONFORT

SON RESTAURANT
ET SALONS DE RÉCEPTION

BUREAU:
WAGONS LITS-COOK
DANS L'HÔTEL

TEL. DANS TOUTES LES CHAMBRES:

TEL. 4 08.99 / TEL. INTERURBAN 60 / TEL. INTERNATIONAL 61 = ADR. TEL. ATHENEE PAL.

PRIX 200 LEI

Tipografia Societatea Națională de Editură și Arte Grafice „DACIA TRAIANA"
București, Strada Sărindar, 5-7-9 — Inmatriculată sub No. 156/942 la Reg. Of. Com. București
Tipărită în ziua de 20.XII.942



M-me GEORGETTE CEZAR IOANIȚIU, femme du directeur général de la marine commerciale roumaine,

M-me SUGIHARA, femme du I-er secrétaire de légation, près la légation Impériale du Japon.

M-lle ANCA MARIE CÂMPEANU, fille du feu Constantin Câmpe[anu] grand pétroliste et de M-me Mimie Câmpeanu.

VERIFICAT
2007

Lohse
Uralt Lavendel

Uralt
Lavendel

Lohse

Uralt Lavendel





DE JOLIES
ÉTRENNES
pour
NOËL

VERIFICAT
2017